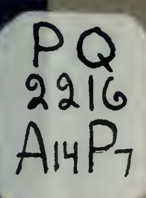
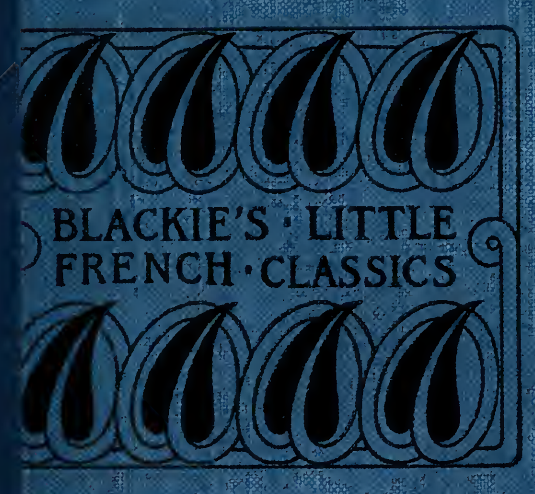


Daudet, Alphonse
La dernière classe



A · DERNIÈRE
LASSE



ITH VOCABULARY

AUDET 

9 6D.

ALPHONSE DAUDET

LA DERNIÈRE CLASSE

&C.

EDITED BY

H. W. PRESTON, M.A.

EDITOR OF DAUDET'S "LA MULE DU PAPE"

LONDON

BLACKIE & SON, LIMITED, 50 OLD BAILEY

A SECOND NOTE ON DAUDET

In a little volume of selections from Daudet which has already appeared in this series two examples were given of the delicate play of his fancy round invented detail. It was what he thought most characteristic of himself. "Moi, ce que j'étais?" he said. "Un imaginateur."

But there is little that is fanciful in his maturer work; in its place appears that stronger imaginative power which seizes on the most salient traits of the actual life around it, and, leaving aside the unimportant, presents the rest in a clear and vivid picture of reality. His aim, in later life, was to be a realist, to show things as they are; and of the stories he wrote when this purpose was forming, *La dernière Classe* and *L'Enfant Espion* seem fairly typical. But Daudet never became—would never have wished to be—the apparently unmoved narrator that some of his contemporaries made their ideal. His sympathies were too deep for that; and what he put into his books was always his impression, the feeling caused in him by his experiences, and those of others; his subject was, as M. Lanson so exquisitely says, "non pas seulement chose vue, mais chose sentie".

Of the things felt at the time of his writing, none were felt more keenly than those of which he treats in these two stories, published while Paris was still shuddering after the horrors of the siege, and the whole country bled from the deepest wound inflicted by the war, the forced cession of the lands east of the Vosges.

The historical events which form the background of the narrative can only be hinted at. The French Emperor had declared war against Prussia on the 19th July, 1870; the German advance was as swift as irresistible, and in two months Paris was invested. Of the fighting during the siege no insignificant

part was done round Le Bourget, a small suburb to the north-east. A sudden attack from the city on the 28th October had dislodged the Prussians occupying it, but the position was at once retaken; and the second attempt, made on the 21st December, was, as all French readers of Daudet would know, quite futile, partly perhaps in consequence of such treachery as that of the companion of little Stenne. Moltke, in his Geschichte des deutsch-französischen Krieges, says of this very sortie that they had information of the coming attack. The beleaguered city held out a month longer, but at the end of January 1871, capitulated. Of the terms of peace arranged shortly afterwards, and ratified by the Treaty of Frankfort, the most important was the cession of Alsace and part of Lorraine. The district had all been under French rule for nearly two hundred years, and its sympathies were French; but much of it was German in origin and speech, and, naturally, when it came again into German hands French was no longer taught in elementary schools to children who spoke German at home. The rending of old ties was not effected without pain, not only in the districts concerned, but throughout France; and the story of *La dernière Classe* touched the heart-strings of hundreds of thousands. Many of the younger generation of Parisians are not clearly conscious that Paris was entered by the Germans, but for years the lost provinces were printed black in the school atlases, and the statue of Strasbourg still stands, covered with immortelles, in the best-known square of France.

L'Enfant Espion is now printed, like *La dernière Classe*, in the *Contes du Lundi*, first published collectively in 1873, and so named probably in imitation of Sainte-Beuve's *Causeries du Lundi*. *La Mort du Dauphin* is taken from the *Lettres de mon Moulin*. Daudet calls it a "ballade en prose"; but, though it has not the fierce actuality of the tales of the war, it too bears the mark of its time. It appeared during the last years of the imperial rule, and in the heart-broken cry of the dying Prince: "Mais alors, d'être Dauphin, ce n'est rien du tout", seems almost prophetic.

The link between the three stories is, however, not so much their realism as their pathos. "Un livre de pitié, de colère et

d'ironie," Daudet calls one of his books; and so he might have called many. His was a sensitive spirit easily moved, and moved most easily to tears. For this reason he has often been compared with Dickens, and points of resemblance will probably suggest themselves in the following pages; but the likeness is due to similarity of temperament, not to any imitation on the part of Daudet.

A short note on his life and work prefaces the companion volume.

LA DERNIÈRE CLASSE[1]

RÉCIT D'UN PETIT ALSACIEN

Ce matin-là j'étais très en retard pour aller à l'école, et j'avais grand'peur d'être grondé, d'autant que M. Hamel nous avait dit qu'il nous interrogerait sur les participes, et je n'en savais pas le premier mot. Un moment l'idée me vint de manquer la classe et de prendre ma course à travers champs.

Le temps était si chaud, si clair.

On entendait les merles siffler à la lisière du bois, et dans le pré Rippert, derrière la scierie, les Prussiens qui faisaient l'exercice. Tout cela me tentait bien plus que la règle des participes; mais j'eus la force de résister, et je courus bien vite vers l'école.

En passant devant la mairie, je vis qu'il y avait du monde arrêté près du petit grillage aux affiches. Depuis deux ans, c'est de là que nous sont venues toutes les mauvaises nouvelles, les batailles perdues, les réquisitions, les ordres de la commandature; et je pensai sans m'arrêter:

"Qu'est-ce qu'il y a encore?"

Alors, comme je traversais la place en courant, le forgeron Wachter, qui était là avec son apprenti en train de lire l'affiche, me cria:

"Ne te dépêche pas tant, petit; tu y arriveras toujours assez tôt à ton école!"

Je crus qu'il se moquait de moi, et j'entrai tout essoufflé dans la petite cour de M. Hamel.

D'ordinaire, au commencement de la classe, il se faisait

[1] These selections are printed with the kind permission of M. Eugène Fasquelle, 11 Rue de Grenelle, Paris.

un grand tapage qu'on entendait jusque dans la rue, les pupitres ouverts, fermés, les leçons qu'on répétait très haut tous ensemble en se bouchant les oreilles pour mieux apprendre, et la grosse règle du maître qui tapait sur les tables :

"Un peu de silence!"

Je comptais sur tout ce train pour gagner mon banc sans être vu ; mais justement ce jour-là tout était tranquille, comme un matin de dimanche. Par la fenêtre ouverte, je voyais mes camarades déjà rangés à leurs places, et M. Hamel, qui passait et repassait avec la terrible règle en fer sous le bras. Il fallut ouvrir la porte et entrer au milieu de ce grand calme. Vous pensez si j'étais rouge et si j'avais peur!

Eh bien, non. M. Hamel me regarda sans colère et me dit très doucement :

"Va vite à ta place, mon petit Franz ; nous allions commencer sans toi."

J'enjambai le banc et je m'assis tout de suite à mon pupitre. Alors seulement, un peu remis de ma frayeur, je remarquai que notre maître avait sa belle redingote verte, son jabot plissé fin et la calotte de soie noire brodée qu'il ne mettait que les jours d'inspection ou de distribution de prix. Du reste, toute la classe avait quelque chose d'extraordinaire et de solennel. Mais ce qui me surprit le plus, ce fut de voir au fond de la salle, sur les bancs qui restaient vides d'habitude, des gens du village assis et silencieux comme nous, le vieux Hauser avec son tricorne, l'ancien maire, l'ancien facteur, et puis d'autres personnes encore. Tout ce monde-là paraissait triste ; et Hauser avait apporté un vieil abécédaire mangé aux bords qu'il tenait grand ouvert sur ses genoux, avec ses grosses lunettes posées en travers des pages.

Pendant que je m'étonnais de tout cela, M. Hamel était monté dans sa chaire, et de la même voix douce et grave dont il m'avait reçu, il nous dit :

"Mes enfants, c'est la dernière fois que je vous fais la classe. L'ordre est venu de Berlin de ne plus enseigner

que l'allemand dans les écoles de l'Alsace et de la Lorraine... Le nouveau maître arrive demain. Aujourd'hui c'est votre dernière leçon de français. Je vous prie d'être bien attentifs."

Ces quelques paroles me bouleversèrent. Ah! les misérables, voilà ce qu'ils avaient affiché à la mairie.

Ma dernière leçon de français!...

Et moi qui savais à peine écrire! Je n'apprendrais donc jamais! Il faudrait donc en rester là!... Comme je m'en voulais maintenant du temps perdu, des classes manquées à courir les nids ou à faire des glissades sur la Saar! Mes livres que tout à l'heure encore je trouvais si ennuyeux, si lourds à porter, ma grammaire, mon histoire sainte me semblaient à présent de vieux amis qui me feraient beaucoup de peine à quitter. C'est comme M. Hamel. L'idée qu'il allait partir, que je ne le verrais plus, me faisait oublier les punitions, les coups de règle.

Pauvre homme!

C'est en l'honneur de cette dernière classe qu'il avait mis ses beaux habits du dimanche, et maintenant je comprenais pourquoi ces vieux du village étaient venus s'asseoir au bout de la salle. Cela semblait dire qu'ils regrettaient de ne pas y être venus plus souvent, à cette école. C'était aussi comme une façon de remercier notre maître de ses quarante ans de bons services, et de rendre leurs devoirs à la patrie qui s'en allait...

J'en étais là de mes réflexions, quand j'entendis appeler mon nom. C'était mon tour de réciter. Que n'aurais-je pas donné pour pouvoir dire tout au long cette fameuse règle des participes, bien haut, bien clair, sans une faute; mais je m'embrouillai aux premiers mots, et je restai debout à me balancer dans mon banc, le cœur gros, sans oser lever la tête. J'entendais M. Hamel qui me parlait:

"Je ne te gronderai pas, mon petit Franz, tu dois être assez puni... voilà ce que c'est. Tous les jours on se dit: Bah! j'ai bien le temps. J'apprendrai demain. Et puis tu vois ce qui arrive... Ah! ç'a été le grand malheur

de notre Alsace de toujours remettre son instruction à demain. Maintenant ces gens-là sont en droit de nous dire: Comment! Vous prétendiez être Français, et vous ne savez ni parler ni écrire votre langue!... Dans tout ça, mon pauvre Franz, ce n'est pas encore toi le plus coupable. Nous avons tous notre bonne part de reproches à nous faire.

"Vos parents n'ont pas assez tenu à vous voir instruits. Ils aimaient mieux vous envoyer travailler à la terre ou aux filatures pour avoir quelques sous de plus. Moi-même n'ai-je rien à me reprocher? Est-ce que je ne vous ai pas souvent fait arroser mon jardin au lieu de travailler? Et quand je voulais aller pêcher des truites, est-ce que je me gênais pour vous donner congé?..."

Alors d'une chose à l'autre, M. Hamel se mit à nous parler de la langue française, disant que c'était la plus belle langue du monde, la plus claire, la plus solide: qu'il fallait la garder entre nous et ne jamais l'oublier, parce que, quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison... Puis il prit une grammaire et nous lut notre leçon. J'étais étonné de voir comme je comprenais. Tout ce qu'il disait me semblait facile, facile. Je crois aussi que je n'avais jamais si bien écouté, et que lui non plus n'avait jamais mis autant de patience à ses explications. On aurait dit qu'avant de s'en aller le pauvre homme voulait nous donner tout son savoir, nous le faire entrer dans la tête d'un seul coup.

La leçon finie, on passa à l'écriture. Pour ce jour-là, M. Hamel nous avait préparé des exemples tout neufs, sur lesquels était écrit en belle ronde: *France*, *Alsace*, *France*, *Alsace*. Cela faisait comme des petits drapeaux qui flottaient tout autour de la classe pendus à la tringle de nos pupitres. Il fallait voir comme chacun s'appliquait, et quel silence! On n'entendait rien que le grincement des plumes sur le papier. Un moment des hannetons entrèrent; mais personne n'y fit attention, pas même les tout petits qui s'appliquaient à tracer leurs *bâtons*, avec

un cœur, une conscience, comme si cela encore était du français... Sur la toiture de l'école, des pigeons roucoulaient tout bas, et je me disais en les écoutant:

"Est-ce qu'on ne va pas les obliger à chanter en allemand, eux aussi?"

De temps en temps, quand je levais les yeux de dessus ma page, je voyais M. Hamel immobile dans sa chaire et fixant les objets autour de lui, comme s'il avait voulu emporter dans son regard toute sa petite maison d'école... Pensez! depuis quarante ans, il était là à la même place, avec sa cour en face de lui et sa classe toute pareille. Seulement les bancs, les pupitres s'étaient polis, frottés par l'usage; les noyers de la cour avaient grandi, et le houblon qu'il avait planté lui-même enguirlandait maintenant les fenêtres jusqu'au toit. Quel crève-cœur ça devait être pour ce pauvre homme de quitter toutes ces choses, et d'entendre sa sœur qui allait, venait, dans la chambre au-dessus, en train de fermer leurs malles! car ils devaient partir le lendemain, s'en aller du pays pour toujours.

Tout de même il eut le courage de nous faire la classe jusqu'au bout. Après l'écriture, nous eûmes la leçon d'histoire; ensuite les petits chantèrent tous ensemble le BA BE BI BO BU. Là-bas au fond de la salle, le vieux Hauser avait mis ses lunettes, et, tenant son abécédaire à deux mains, il épelait les lettres avec eux. On voyait qu'il s'appliquait lui aussi; sa voix tremblait d'émotion, et c'était si drôle de l'entendre, que nous avions tous envie de rire et de pleurer. Ah! je m'en souviendrai de cette dernière classe...

Tout à coup l'horloge de l'église sonna midi, puis l'Angelus. Au même moment, les trompettes des Prussiens qui revenaient de l'exercice éclatèrent sous nos fenêtres... M. Hamel se leva, tout pâle, dans sa chaire. Jamais il ne m'avait paru si grand.

"Mes amis, dit-il, mes amis, je... je..."

Mais quelque chose l'étouffait. Il ne pouvait pas achever sa phrase.

Alors il se tourna vers le tableau, prit un morceau de

craie, et, en appuyant de toutes ses forces, il écrivit aussi gros qu'il put :

"Vive la France!"

Puis il resta là, la tête appuyée au mur, et, sans parler, avec sa main il nous faisait signe :

"C'est fini... allez-vous-en."

L'ENFANT ESPION

Il s'appelait Stenne, le petit Stenne.

C'était un enfant de Paris, malingre et pâle, qui pouvait avoir dix ans, peut-être quinze; avec ces moucherons-là, on ne sait jamais. Sa mère était morte; son père, ancien soldat de marine, gardait un square dans le quartier du Temple. Les babies, les bonnes, les vieilles dames à pliants, les mères pauvres, tout le Paris trotte-menu qui vient se mettre à l'abri des voitures dans ces parterres bordés de trottoirs, connaissaient le père Stenne et l'adoraient. On savait que, sous cette rude moustache, effroi des chiens et des traîneurs de bancs, se cachait un bon sourire attendri, presque maternel, et que, pour voir ce sourire, on n'avait qu'à dire au bonhomme:

"Comment va votre petit garçon?..."

Il l'aimait tant son garçon, le père Stenne! Il était si heureux, le soir, après la classe, quand le petit venait le prendre et qu'ils faisaient tous deux le tour des allées, s'arrêtant à chaque banc pour saluer les habitués, répondre à leurs bonnes manières.

Avec le siège malheureusement tout changea. Le square du père Stenne fut fermé, on y mit du pétrole, et le pauvre homme, obligé à une surveillance incessante, passait sa vie dans les massifs déserts et bouleversés, seul, sans fumer, n'ayant plus son garçon que le soir, bien tard, à la maison. Aussi il fallait voir sa moustache, quand il parlait des Prussiens... Le petit Stenne, lui, ne se plaignait pas trop de cette nouvelle vie.

Un siège! C'est si amusant pour les gamins. Plus d'école! plus de mutuelle! Des vacances tout le temps et la rue comme un champ de foire...

L'enfant restait dehors jusqu'au soir, à courir. Il accompagnait les bataillons du quartier qui allaient au rempart, choisissant de préférence ceux qui avaient une

bonne musique; et là-dessus petit Stenne était très ferré. Il vous disait fort bien que celle du 96e ne valait pas grand'chose, mais qu'au 55e ils en avaient une excellente. D'autres fois, il regardait les mobiles faire l'exercice; puis il y avait les queues...

Son panier sous le bras, il se mêlait à ces longues files qui se formaient dans l'ombre des matins d'hiver sans gaz, à la grille des bouchers, des boulangers. Là, les pieds dans l'eau, on faisait des connaissances, on causait politique, et comme fils de M. Stenne, chacun lui demandait son avis. Mais le plus amusant de tout, c'était encore les parties de bouchon, ce fameux jeu de *galoche* que les mobiles bretons avaient mis à la mode pendant le siège. Quand le petit Stenne n'était pas au rempart ni aux boulangeries, vous étiez sûr de le trouver à la partie de *galoche* de la place du Château-d'Eau. Lui ne jouait pas, bien entendu; il faut trop d'argent. Il se contentait de regarder les joueurs avec des yeux!

Un surtout, un grand en cotte bleue, qui ne misait que des pièces de cent sous, excitait son admiration. Quand il courait, celui-là, on entendait les écus sonner au fond de sa cotte...

Un jour, en ramassant une pièce qui avait roulé jusque sous les pieds du petit Stenne, le grand lui dit à voix basse:

"Ça te fait loucher, hein?... Eh bien, si tu veux, je te dirai où on en trouve."

La partie finie, il l'emmena dans un coin de la place et lui proposa de venir avec lui vendre des journaux aux Prussiens, on avait 30 francs par voyage. D'abord Stenne refusa, très indigné; et du coup, il resta trois jours sans retourner à la partie. Trois jours terribles. Il ne mangeait plus, il ne dormait plus. La nuit, il voyait des tas de galoches dressées au pied de son lit, et des pièces de cent sous qui filaient à plat, toutes luisantes. La tentation était trop forte. Le quatrième jour, il retourna au Château-d'Eau, revit le grand, se laissa séduire...

Ils partirent par un matin de neige, un sac de toile sur l'épaule, des journaux cachés sous leurs blouses. Quand ils arrivèrent à la porte de Flandres, il faisait à peine jour. Le grand prit Stenne par la main, et, s'approchant du factionnaire—un brave sédentaire qui avait le nez rouge et l'air bon—il lui dit d'une voix de pauvre :

" Laissez-nous passer, mon bon monsieur... Notre mère est malade, papa est mort. Nous allons voir avec mon petit frère à ramasser des pommes de terre dans le champ."

Il pleurait. Stenne, tout honteux, baissait la tête. Le factionnaire les regarda un moment, jeta un coup d'œil sur la route déserte et blanche.

" Passez vite," leur dit-il en s'écartant ; et les voilà sur le chemin d'Aubervilliers. C'est le grand qui riait !

Confusément, comme dans un rêve, le petit Stenne voyait des usines transformées en casernes, des barricades désertes, garnies de chiffons mouillés, de longues cheminées qui trouaient le brouillard et montaient dans le ciel, vides, ébréchées. De loin en loin, une sentinelle, des officiers encapuchonnés qui regardaient là-bas avec des lorgnettes, et de petites tentes trempées de neige fondue devant des feux qui mouraient. Le grand connaissait les chemins, prenait à travers champ pour éviter les postes. Pourtant ils arrivèrent, sans pouvoir y échapper, à une grand'garde de francs-tireurs. Les francs-tireurs étaient là avec leurs petits cabans, accroupis au fond d'une fosse pleine d'eau, tout le long du chemin de fer de Soissons. Cette fois le grand eut beau recommencer son histoire, on ne voulut pas les laisser passer. Alors, pendant qu'il se lamentait, de la maison du garde-barrière sortit sur la voie un vieux sergent, tout blanc, tout ridé, qui ressemblait au père Stenne :

" Allons ! mioches, ne pleurons plus ! dit-il aux enfants, on vous y laissera aller, à vos pommes de terre ; mais, avant, entrez vous chauffer un peu... Il a l'air gelé ce gamin-là !"

Hélas ! Ce n'était pas de froid qu'il tremblait le petit Stenne, c'était de peur, c'était de honte... Dans le poste,

ils trouvèrent quelques soldats blottis autour d'un feu maigre, un vrai feu de veuve, à la flamme duquel ils faisaient dégeler du biscuit au bout de leurs baïonnettes. On se serra pour faire place aux enfants. On leur donna la goutte, un peu de café. Pendant qu'ils buvaient, un officier vint sur la porte, appela le sergent, lui parla tout bas et s'en alla bien vite.

"Garçons! dit le sergent en rentrant radieux... *y aura du tabac* cette nuit... On a surpris le mot des Prussiens... Je crois que cette fois nous allons le leur reprendre, ce pauvre Bourget!"

Il y eut une explosion de bravos et de rires. On dansait, on chantait, on astiquait les sabres-baïonnettes; et, profitant de ce tumulte, les enfants disparurent.

Passé la tranchée, il n'y avait plus que la plaine, et au fond un long mur blanc troué de meurtrières. C'est vers ce mur qu'ils se dirigèrent, s'arrêtant à chaque pas pour faire semblant de ramasser des pommes de terre.

"Rentrons... N'y allons pas," disait tout le temps petit Stenne.

L'autre levait les épaules et avançait toujours. Soudain ils entendirent le trictrac d'un fusil qu'on armait.

"Couche-toi!" fit le grand, en se jetant par terre.

Une fois couché, il siffla. Un autre sifflet répondit sur la neige. Ils s'avancèrent en rampant... Devant le mur, au ras du sol, parurent deux moustaches jaunes sous un béret crasseux. Le grand sauta dans la tranchée, à côté du Prussien:

"C'est mon frère," dit-il en montrant son compagnon.

Il était si petit, ce Stenne, qu'en le voyant le Prussien se mit à rire et fut obligé de le prendre dans ses bras pour le hisser jusqu'à la brèche.

De l'autre côté du mur, c'étaient de grands remblais de terres, des arbres couchés, des trous noirs dans la neige, et dans chaque trou le même béret crasseux, les mêmes moustaches jaunes qui riaient en voyant passer les enfants.

Dans un coin, une maison de jardinier casematée de troncs d'arbres. Le bas était plein de soldats qui

jouaient aux cartes, faisaient la soupe sur un grand feu clair. Cela sentait bon les choux, le lard; quelle différence avec le bivouac des francs-tireurs! En haut, les officiers. On les entendait jouer du piano, déboucher du vin de Champagne. Quand les Parisiens entrèrent, un hurrah de joie les accueillit. Ils donnèrent leurs journaux; puis on leur versa à boire et on les fit causer. Tous ces officiers avaient l'air fier et méchant; mais le grand les amusait avec sa verve faubourienne, son vocabulaire de voyou. Ils riaient, répétaient ses mots après lui, se roulaient avec délice dans cette boue de Paris qu'on leur apportait.

Le petit Stenne aurait bien voulu parler, lui aussi, prouver qu'il n'était pas une bête; mais quelque chose le gênait. En face de lui se tenait à part un Prussien plus âgé, plus sérieux que les autres, qui lisait, ou plutôt faisait semblant, car ses yeux ne le quittaient pas. Il y avait dans ce regard de la tendresse et des reproches, comme si cet homme avait eu au pays un enfant du même âge que Stenne, et qu'il se fût dit:

"J'aimerais mieux mourir que de voir mon fils faire un métier pareil..."

A partir de ce moment, Stenne sentit comme une main qui se posait sur son cœur et l'empêchait de battre.

Pour échapper à cette angoisse, il se mit à boire. Bientôt tout tourna autour de lui. Il entendait vaguement, au milieu de gros rires, son camarade qui se moquait des gardes nationaux, de leur façon de faire l'exercice, imitait une prise d'armes au Marais, une alerte de nuit sur les remparts. Ensuite le grand baissa la voix, les officiers se rapprochèrent et les figures devinrent graves. Le misérable était en train de les prévenir de l'attaque des francs-tireurs...

Pour le coup, le petit Stenne se leva furieux, dégrisé:

"Pas cela, grand... Je ne veux pas."

Mais l'autre ne fit que rire et continua. Avant qu'il eût fini, tous les officiers étaient debout. Un d'eux montra la porte aux enfants:

"Fichez le camp!" leur dit-il.

Et ils se mirent à causer entre eux, très vite, en allemand. Le grand sortit, fier comme un doge, en faisant sonner son argent. Stenne le suivit, la tête basse; et lorsqu'il passa près du Prussien dont le regard l'avait tant gêné, il entendit une voix triste qui disait: "*Bas chôli, ça... Bas chôli.*"

Les larmes lui en vinrent aux yeux.

Une fois dans la plaine, les enfants se mirent à courir et rentrèrent rapidement. Leur sac était plein de pommes de terre que leur avaient données les Prussiens; avec cela ils passèrent sans encombre à la tranchée des francs-tireurs. On s'y préparait pour l'attaque de la nuit. Des troupes arrivaient silencieuses, se massant derrière les murs. Le vieux sergent était là, occupé à placer ses hommes, l'air si heureux. Quand les enfants passèrent, il les reconnut et leur envoya un bon sourire...

Oh! que ce sourire fit mal au petit Stenne! un moment il eut envie de crier:

"N'allez pas là-bas... nous vous avons trahis."

Mais l'autre lui avait dit: "Si tu parles, nous serons fusillés," et la peur le retint...

A la Courneuve, ils entrèrent dans une maison abandonnée pour partager l'argent. La vérité m'oblige à dire que le partage fut fait honnêtement, et que d'entendre sonner ces beaux écus sous sa blouse, de penser aux parties de *galoche* qu'il avait là en perspective, le petit Stenne ne trouvait plus son crime aussi affreux.

Mais, lorsqu'il fut seul, le malheureux enfant! Lorsque après les portes le grand l'eut quitté, alors ses poches commencèrent à devenir bien lourdes, et la main qui lui serrait le cœur le serra plus fort que jamais. Paris ne lui semblait plus le même. Les gens qui passaient le regardaient sévèrement, comme s'ils avaient su d'où il venait. Le mot espion, il l'entendait dans le bruit des roues, dans le battement des tambours qui s'exerçaient le long du canal. Enfin il arriva chez lui, et, tout heureux de voir que son père n'était pas encore rentré, il monta vite

dans leur chambre cacher sous son oreiller ces écus qui lui pesaient tant.

Jamais le père Stenne n'avait été si bon, si joyeux qu'en rentrant ce soir-là. On venait de recevoir des nouvelles de province: les affaires du pays allaient mieux. Tout en mangeant, l'ancien soldat regardait son fusil pendu à la muraille, et il disait à l'enfant avec son bon rire:

"Hein, garçon, comme tu irais aux Prussiens, si tu étais grand!"

Vers huit heures, on entendit le canon.

"C'est Aubervilliers... On se bat au Bourget," fit le bonhomme, qui connaissait tous ses forts. Le petit Stenne devint pâle, et, prétextant une grande fatigue, il alla se coucher, mais il ne dormit pas. Le canon tonnait toujours. Il se représentait les francs-tireurs arrivant de nuit pour surprendre les Prussiens et tombant eux-mêmes dans une embuscade. Il se rappelait le sergent qui lui avait souri, le voyait étendu là-bas dans la neige, et combien d'autres avec lui!... Le prix de tout ce sang se cachait là sous son oreiller, et c'était lui, le fils de M. Stenne, d'un soldat... Les larmes l'étouffaient. Dans la pièce à côté, il entendait son père marcher, ouvrir la fenêtre. En bas, sur la place, le rappel sonnait, un bataillon de mobiles se numérotait pour partir. Décidément, c'était une vraie bataille. Le malheureux ne put retenir un sanglot.

"Qu'as-tu donc?" dit le père Stenne en entrant.

L'enfant n'y tint plus, sauta de son lit et vint se jeter aux pieds de son père. Au mouvement qu'il fit, les écus roulèrent par terre.

"Qu'est-ce que cela? Tu as volé?" dit le vieux en tremblant.

Alors, tout d'une haleine, le petit Stenne raconta qu'il était allé chez les Prussiens et ce qu'il y avait fait. A mesure qu'il parlait, il se sentait le cœur plus libre, cela le soulageait de s'accuser... Le père Stenne écoutait, avec une figure terrible. Quand ce fut fini, il cacha sa tête dans ses mains et pleura.

" Père, père..." voulut dire l'enfant.

Le vieux le repoussa sans répondre, et ramassa l'argent.

" C'est tout?" demanda-t-il.

Le petit Stenne fit signe que c'était tout. Le vieux décrocha son fusil, sa cartouchière, et mettant l'argent dans sa poche :

" C'est bon, dit-il, je vais le leur rendre."

Et, sans ajouter un mot, sans seulement retourner la tête, il descendit se mêler aux mobiles qui partaient dans la nuit. On ne l'a jamais revu depuis.

LA MORT DU DAUPHIN

Le petit Dauphin est malade, le petit Dauphin va mourir... Dans toutes les églises du royaume, le Saint-Sacrement demeure exposé nuit et jour et de grands cierges brûlent pour la guérison de l'enfant royal. Les rues de la vieille résidence sont tristes et silencieuses, les cloches ne sonnent plus, les voitures vont au pas... Aux abords du palais, les bourgeois curieux regardent, à travers les grilles, des suisses à bedaines dorées qui causent dans les cours d'un air important.

Tout le château est en émoi... Des chambellans, des majordomes, montent et descendent en courant les escaliers de marbre... Les galeries sont pleines de pages et de courtisans en habits de soie qui vont d'un groupe à l'autre quêter des nouvelles à voix basse... Sur les larges perrons, les dames d'honneur éplorées se font de grandes révérences en essuyant leurs yeux avec de jolis mouchoirs brodés.

Dans l'Orangerie, il y a nombreuse assemblée de médecins en robe. On les voit, à travers les vitres, agiter leur longues manches noires et incliner doctoralement leurs perruques à marteaux... Le gouverneur et l'écuyer du petit Dauphin se promènent devant la porte, attendant les décisions de la Faculté. Des marmitons passent à côté d'eux sans les saluer. M. l'écuyer jure comme un païen, M. le gouverneur récite des vers d'Horace... Et pendant ce temps-là, là-bas, du côté des écuries, on entend un long hennissement plaintif. C'est l'alezan du petit Dauphin que les palefreniers oublient et qui appelle tristement devant sa mangeoire vide.

Et le roi? Où est monseigneur le roi?... Le roi s'est enfermé tout seul dans une chambre, au bout du château... Les Majestés n'aiment pas qu'on les voie pleurer... Pour la reine, c'est autre chose... Assise au chevet du petit Dauphin, elle a son beau visage baigné de larmes, et

sanglote bien haut devant tous, comme ferait une drapière.

Dans sa couchette de dentelles, le petit Dauphin, plus blanc que les coussins sur lesquels il est étendu, repose, les yeux fermés. On croit qu'il dort; mais non: le petit Dauphin ne dort pas... Il se retourne vers sa mère, et, voyant qu'elle pleure, il lui dit:

"Madame la reine, pourquoi pleurez-vous? Est-ce que vous croyez bonnement que je m'en vas mourir?"

La reine veut répondre. Les sanglots l'empêchent de parler.

"Ne pleurez donc pas, madame la reine; vous oubliez que je suis le Dauphin, et que les Dauphins ne peuvent pas mourir ainsi..."

La reine sanglote encore plus fort, et le petit Dauphin commence à s'effrayer.

"Holà," dit-il, "je ne veux pas que la mort vienne me prendre, et je saurai bien l'empêcher d'arriver jusqu'ici... Qu'on fasse venir sur l'heure quarante lansquenets très forts pour monter la garde autour de notre lit!... Que cent gros canons veillent nuit et jour, mèche allumée, sous nos fenêtres! Et malheur à la mort, si elle ose s'approcher de nous!..."

Pour complaire à l'enfant royal, la reine fait un signe. Sur l'heure, on entend les gros canons qui roulent dans la cour; et quarante grands lansquenets, la pertuisane au poing, viennent se ranger autour de la chambre. Ce sont de vieux soudards à moustaches grises. Le petit Dauphin bat des mains en les voyant. Il en reconnaît un et l'appelle:

"Lorrain! Lorrain!"

Le soudard fait un pas vers le lit.

"Je t'aime bien, mon vieux Lorrain... Fais voir un peu ton grand sabre... Si la mort veut me prendre, il faudra la tuer, n'est-ce pas?"

Lorrain répond:

"Oui, monseigneur..."

Et il a deux grosses larmes qui coulent sur ses joues tannées.

A ce moment, l'aumônier s'approche du petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse en lui montrant un crucifix. Le petit Dauphin l'écoute d'un air fort étonné, puis tout à coup l'interrompant:

"Je comprends bien ce que vous me dites, monsieur l'abbé; mais enfin est-ce que mon petit ami Beppo ne pourrait pas mourir à ma place, en lui donnant beaucoup d'argent?..."

L'aumônier continue à lui parler à voix basse, et le petit Dauphin a l'air de plus en plus étonné.

Quand l'aumônier a fini, le petit Dauphin reprend avec un gros soupir:

"Tout ce que vous me dites là est bien triste, monsieur l'abbé; mais une chose me console, c'est que là-haut, dans le paradis des étoiles, je vais être encore le Dauphin... Je sais que le bon Dieu est mon cousin et ne peut pas manquer de me traîter selon mon rang."

Puis il ajoute, en se tournant vers sa mère:

"Qu'on m'apporte mes plus beaux habits, mon pourpoint d'hermine blanche et mes escarpins de velours! Je veux me faire brave pour les anges et entrer au paradis en costume de Dauphin."

Une troisième fois, l'aumônier se penche vers le petit Dauphin et lui parle longuement à voix basse... Au milieu de son discours, l'enfant royal l'interrompt avec colère:

"Mais alors," crie-t-il, "d'être Dauphin, ce n'est rien du tout!"

Et, sans vouloir plus rien entendre, le petit Dauphin se tourne vers la muraille, et il pleure amèrement.

NOTES

Page 7

2. **d'autant que**, like the English 'inasmuch as' = because.

9. **le pré Rippert**: 'Rippert's meadow': cf. *L'Église Notre-Dame*: *le Théâtre Antoine*: *la Maison Nucingen*.

les Prussiens. As the war originated between France and Prussia, the soldiers of all the German states engaged were usually called "Prussiens".

13, 14. **du monde**, 'people': cf. p. 8, l. 30, *tout ce monde-là*.

14. **grillage**: the notice-board protected by bars.

16. **réquisitions**, demands of the authorities for men, horses, food, and similar necessaries.

17. **commandature**, the Kommandatura; the staff of the German officer in charge of the town.

21, 22. **en train de** = engaged in: cf. p. 11, l. 18. *Train* implies movement, as p. 8, l. 7, *tout ce train*, 'that commotion'.

23, 24. **y = à ton école.** This familiar and emphatic repetition of subject or object, direct and indirect, is very common with Daudet; cf. p. 13, l. 15, *Il l'aimait tant son garçon, le père Stenne*.

Page 8

22. **fin.** The adjective is used almost as an adverb. Cf. *trotte-menu* (p. 13, l. 7), *eut beau recommencer* (p. 15, l. 28), *cela sentait bon* (p. 17, l. 2).

29. **tricorne**, a three-cornered hat.

31. **abécédaire**, a child's book containing the alphabet and some easy reading lessons; cf. p. 11, ll. 24, 25: a "spelling-book".

35. **chaire**, the master's raised desk. The scholar's desk is a *pupitre* (p. 10, l. 34).

Page 9

5, 6. **les misérables**, 'the wretches'; cf. p. 17, l. 32.

10. **je m'en voulais.** *En vouloir à quelqu'un de quelquechose* = to have a grudge against someone on account of something; so that *me* is dative, *du temps perdu* a genitive object and *en* an adverbial enlargement, as in *il faudrait donc en rester là*; and (p. 9, l. 28) *j'en étais là de mes réflexions.*

11, 12. **la Saar**, a stream rising on the western slopes of the Vosges and running northward into the Moselle a little above Treves.

20. **en l'honneur.** *En* is generally employed now only with nouns without an article, as *en droit* (p. 10, l. 2); but some traces of its former use are found, chiefly in cases where the article is elided.

35, 36. **tu dois être assez puni.** *Devoir* here implies supposition, as in *ça devait être* (p. 11, l. 15). In *ils devaient partir* (p. 11, ll. 18, 19) it denotes mere futurity, 'they were to leave'.

Page 10

2. **ces gens-là**, *i.e.* the German authorities.

5. **ça**, for *cela*, is used only in familiar speech.

10. **filatures.** The industries of Alsace include the spinning of silk, cotton, and wool.

14. **est-ce que je me gênais pour**, 'did I make any difficulty about?'

congé, *exemption de l'école accordée à des écoliers.*

24. **lui**, the emphatic form of the pronoun, subject here of *avait*; compare p. 14, ll. 16, 17, *lui ne jouait pas.*

30. **tout** is an adverb here marking *neufs*, as ll. 37, 38, *les tout petits.* Before a fem. adj. beginning with a consonant *toute* is used, as p. 11, l. 11, *sa classe toute pareille.*

31. **en belle ronde**, a kind of ornamental writing, nearly upright, with short strokes and round loops. Translate 'in text-hand'.

38. **bâtons**, 'straight strokes'.

Page 11

8. **fixant les objets**, i.e. *fixant ses regards sur les objets.* It is a common colloquialism, and sometimes found in good writers, but is not approved by the grammarians.

30. **Angelus** [ɑ̃ˈʒeluːs], a brief form of devotion celebrating the mystery of the Incarnation. It takes its name from the first word of the opening: 'Angelus Domini nuntiavit Mariæ', and consists of three verses each followed by an Ave Maria, concluding with a short prayer. It is used by devout persons morning, noon, and evening, at the sound of the Angelus bell, in the simple fashion represented in Millet's picture.

Page 13

2. **malingre,** *qui est d'une complexion faible et délicate.*

3. **moucheron,** in popular speech = *gamin.*

5. **square** is an English word applied in France to a small public garden occupying the middle of a *place*, as in Leicester Square.

6. **Temple.** The Quartier du Temple, between the Rue de Turbigo and the Boulevard du Temple, takes its name, like the Temple in London, from the residence of the Knights Templars. A part of their buildings, the Tour du Temple, which had become a prison, was the scene of the last miseries inflicted on Louis XVI. It was demolished in 1811, and the site is now occupied by the Marché and the Square du Temple.

babies. Another English word.

bonne, *femme chargée de la surveillance d'un enfant.*

6, 7. **dames à pliants,** *i.e.* old ladies who carried their own camp-stool so that they might sit where they would.

7. **les mères pauvres.** Note that *pauvre* here has a very different meaning from that in *le pauvre homme* (l. 22).

trotte-menu is an imitation of La Fontaine. He calls (*Fables*, III, 18) rats and mice *la gent trotte-menu*, which has been explained as 'the race whose steps are short though they move fast'. The word is, like *passe-partout*, a compound of imperative and adverb.

8. **à l'abri des** = out of the way of.

11. **traîneurs de bancs,** the lazy fellows who sat about all day in the garden. *Traîner*, like 'to drag', may be intrans., and then often means 'to lie about'.

25. **Aussi,** when the first word of the sentence, is *not* 'also'.

29. **plus de mutuelle!** *i.e. d'école mutuelle*, a system of instruction tried at that time in France, as in England, by which the older scholars took small classes of the juniors.

Trans. 'no more monitors'. *Plus* of course is negative: *ne* is wanting because there is no verb.

30. **un champ de foire.** So Zola: "*La vie sociale s'était arrêtée brusquement, l'industrie, le commerce, les affaires, il ne restait qu'une passion, la volonté de vaincre, l'unique sujet dont on parlait parmi les continuels attroupements de foule barrant les trottoirs*".—*La Débâcle*, iii, 7.

Page 14

4. **mobiles.** Trans. 'militia' and see note on *gardes nationaux*, p. 17, l. 28.

5. **queues**: the files of persons waiting for food at the butchers' and bakers'.

7. **sans gaz.** The streets were lighted here and there by a petroleum lamp.

8. **grille.** The front of a Paris butcher's shop is usually closed not with shutters but with a grating. In p. 21, l. 8 the word is used of the railings round the courtyard of the palace.

9. **l'eau.** Compare *La Débâcle*: "*Ah! ces douloureuses stations du siège, ces pauvres femmes grelottantes sous les averses, les pieds dans la boue glacée, toute la misère héroïque de la grande ville qui ne voulait pas se rendre!*"—iii, 7.

12. **bouchon.** A number of coins are piled on a cork, and two tiny quoits are aimed at it with the object of knocking away the cork and leaving the quoit close to the money. Before beginning a second round the stakes may be increased, and so a great pile of coins sometimes falls to the winner. It might be rendered 'chuckfarthing'. *Galoche* is another name for it, and should not be translated. Distinguish between *partie*, the single game, the match, and *jeu*, the name of the sport, the game.

16. **la place du Château-d'Eau.** The great square now called the Place de la République. It is the N.E. boundary of the Quartier du Temple.

18. **avec des yeux!** Mind the note of exclamation.

19. **cotte**, loose outer garments worn chiefly by workmen to protect their clothes; 'overalls'.

miser, a verb formed from the noun *mise*, a stake.

21. **écu.** There is now no coin of that name: it is here used colloquially for *une pièce de cinq francs*, just called *une pièce de cent sous*. The poor usually reckon in *sous*.

au fond de: 'in the depths of', *i.e.* in the big pocket of.

30. **on avait.** Note the easy way in which the argument used by 'le grand' is introduced in indirect narration with nothing more than a change of tense.

31. **du coup,** a colloquial expression = *aussitôt, d'abord.*

Page 15

3. **la porte de Flandres.** Paris is surrounded by the Enceinte, an enormous rampart with a moat, twenty-one miles long, through which the roads pass by sixty-six Portes or Barrières. What is called here the Porte de Flandres is the Porte de la Villette on the Route de Flandre (not Flandres), leading out of the city on the N.E.

5. **sédentaire.** See note on p. 17, l. 28. *Brave* is not 'brave': the point of Daudet's description is that he was not a regular soldier, and therefore a little lax in his duty. A different meaning occurs in p. 23, l. 21.

8, 9. **voir à ramasser** is a colloquialism and should not be imitated. The confused construction of course represents the lad's slovenly speech.

14. **Aubervilliers,** a dull village just outside the Porte de la Villette.

C'est le grand qui riait! Note the way in which the sentence is emphasized: it is something like 'Didn't the big lad laugh!'

16. The **barricades** were obstructions of the street with carts, furniture, paving-stones, anything that would supply a temporary defence, the interstices being often stopped with rags.

20. **encapuchonnés,** *i.e.* with their *capuchon,* the hood of their cloak, drawn up over their head.

24. **y échapper,** 'to avoid it': not the same as *échapper de,* 'to escape from'.

25. **grand'garde,** 'main guard': bodies of men posted somewhat in the rear of the pickets for the purpose of keeping back an attack long enough to give the troops time to prepare for it.

francs-tireurs. The name given to various bodies of irregular troops formed during the Franco-German war and most often employed on outpost duty. Say 'volunteers'.

26. **caban,** a short cloak with sleeves and a hood.

28. **avoir beau,** with an infinitive, implies that the action is done in vain.

30. **garde-barrière**, the employé of the railway company in charge of a level crossing. The chemin de fer de Soissons runs eastwards and cuts the roads leading north and north-east from Paris.

31. **la voie** is *la voie ferrée*, the 'line'.

38. **le poste.** Distinguish between *le poste* and *la poste.*

Page 16

2. **un feu de veuve**, a not uncommon equivalent of *un feu maigre.*

5. **la goutte** is the popular name for a small glass of brandy, *un petit verre.* For the use of the definite article compare *ne pas avoir le sou.*

8, 9. **y aura du tabac** (slang)=*on va se battre ferme.* The subject pronoun is colloquially omitted.

9. **mot**, *i.e. mot d'ordre, mot qui sert à se faire reconnaître.* In p. 17, l. 10 it is 'expressions' rather than 'words'.

11. **le Bourget**, a village of factories about three miles outside the fortifications. See Introductory Note.

13. **astiquer**, 'to polish': properly, to rub with an astic, a horse-bone used by shoemakers for smoothing the soles of shoes.

15. In **Passé la tranchée**, *passé* has become a preposition, like *excepté, vu*, in *excepté deux femmes, vu cette discussion.*

22. **trictrac** represents the click of the trigger. Many such imitative words are used in French, as *tic-tac, pif-paf, glou-glou.*

23. **fit** is often employed for *dit*, especially with exclamations.

27. **béret**, the flat German cap, the Dienstmütze, familiar recently in England as a 'Brodrick' cap.

37. **casematée**, 'casemated', protected against shell by a coating of tree-trunks and earth.

Page 17

2. **sentait** is transitive, with *les choux* and *le lard* as objects.

8. **méchant**, stern, inflexible, dour.

11. **boue** of course is figurative.

20. **fût.** The verb is in the subjunctive when *que* is used to avoid the repetition of *si.*

28. **gardes nationaux.** La Garde Nationale arose during the First Revolution and existed in varying degrees of efficiency till the establishment of universal military service

after the Franco-German War. It was intended to act as an auxiliary to the regular army in defence of the territory, and comprised the Garde Nationale Mobile (cf. p. 14, l. 4) and the Garde Nationale Sédentaire (cf. p. 15, l. 5), which consisted of the older men whose duties were limited to service in the garrisons: but the details of its organization varied greatly from time to time.

29. **prise d'armes,** *action de se mettre sous les armes, de prendre les armes pour combattre.*

le Marais. The district stretching south from the Quartier du Temple to the Rue St. Antoine. It is essentially a business quarter, and Daudet, who lived in it for some time, suggests that there was more patriotic ardour than military skill. Compare *La Débâcle*: "*S'il y avait là tout un peuple, les soldats aguerris et disciplinés manquaient*". —iii, 7.

Page 18

1. **Fichez le camp,** a vulgar expression meaning *Allez-vous-en.* Trans. 'Clear out'.

6. **Bas chôli** represents the German's pronunciation of *pas joli.*

23. **la Courneuve,** another manufacturing village a little nearer to Paris than is Le Bourget. It joins Aubervilliers, mentioned p. 15, l. 14, which reaches to the ramparts.

32. **serrait . . . serra.** Note the important difference of tense. The sense of oppression that he felt grew heavier.

37. **le canal,** the canal St. Denis, which runs out of Paris just at that point.

Page 19

27. **Qu'as-tu donc?** 'Why, what's the matter with you?'

28. **L'enfant n'y tint plus:** 'the boy could stand it no longer'

Page 21

8. **suisses,** porters, 'flunkeys'.

dorées, of course, must be translated freely. It refers to the gold lace on the livery.

11. **majordomes,** 'Stewards of the Household'.

12. **galeries,** halls, corridors.

17. **Orangerie,** properly, as the name implies, a hothouse for orange-trees, but sometimes developed, as at Sans Souci, into a series of halls.

20. **perruques à marteaux**, wigs with a lock of hair behind arranged in a double knot; 'tie-wigs'.

gouverneur, *celui qui est chargé de l'éducation et de l'instruction d'un jeune homme.*

21. **écuyer** = *intendant de l'écurie*; 'Master of the Horse'.

22. **la Faculté**, used absolutely in this way implies, as usually in England, the members of the medical profession.

25. **Horace.** For instance:

Pallida Mors aequo pulsat pede pauperum tabernas
Regumque turres.—Odes i. 4.

or

Divesne prisco natus ab Inacho
Nil interest an pauper et infima
De gente sub divo moreris,
Victima nil miserantis Orci.—Odes ii. 3.

The certainty of death is one of the commonplaces of Horace.

Page 22

8. **je m'en vas.** The form *vas*, on the analogy of the second person, sometimes in familiar speech displaces *vais*, just as *je peux*, corresponding to *tu peux*, is used for *je puis*.

18. **lansquenets**, a German word (*Landsknecht*) and applied properly to German troops. The Dauphin calls one of them 'Lorrain'. It is as though an English prince should ask for forty of the Black Watch. Say 'foot-soldiers'.

19. **notre**, the plural of majesty. The child gives his orders like a king.

25. **pertuisane**, partisan, halberd, a staff with a steel head crescent-shaped on one side, pointed on the other, and terminating in a blade. It was originally a long-handled axe, but at last merely a decorative weapon used in public ceremonials.

27. **soudard**, *homme qui a longtemps servi à la guerre.*

Page 23

1. **l'aumônier**, the King's Chaplain.

5, 6. **monsieur l'abbé**, should not be translated. An *abbé* was properly the clerical head of a monastery, an 'abbot'; but the title was also used by others, members of the secular clergy or laymen, to whom part of the revenues of an abbey had been given as a sinecure, usually by the Pope or the King; and in the end it was applied to all ecclesiastics.

21. **brave**, here in the colloquial sense of 'fine', showy, gay. The meaning is also found in English. Cf. Scott:

> Now might you see the tartans brave
> And plaids and plumage dance and wave.
>
> *Lady of the Lake*, ii, 16.

and Shakespeare:

> And see the brave day sunk in hideous night.
>
> *Sonnets*, 12. 2.

QUESTIONNAIRE

Page 7

1. Pourquoi Franz avait-il peur d'être grondé? 2. Comment s'appelait son professeur? 3. Sur quoi avait-il dit qu'il interrogerait la classe? 4. Franz savait-il sa leçon? 5. Quelle idée lui vint-il? 6. Faisait-il froid? 7. Où les merles sifflaient-ils? 8. Qu'est-ce qu'un merle? 9. Où étaient les Prussiens? 10. Qu'est-ce qu'une scierie? 11. Qu'est-ce que les Prussiens faisaient? 12. Qu'est-ce qui ne tentait pas beaucoup Franz? 13. Malgré cela que fit-il? 14. Qu'est-ce qu'il vit en passant devant la mairie? 15. Où les affiches étaient-elles? 16. Depuis quand les mauvaises nouvelles venaient-elles de là? 17. Qu'est-ce que la commandature? 18. Qu'est-ce que Franz se demanda en passant devant les affiches? 19. Comment traversa-t-il la place? 20. Qui était en train de lire l'affiche? 21. Qu'est-ce qu'il cria à Franz? 22. Franz crut-il que le forgeron parlait sérieusement? 23. Comment entra-t-il dans la cour de l'école? 24. Pourquoi était-il tout essoufflé? 25. Pourquoi avait-il couru?

Page 8

1. Qu'est-ce qu'on entendait d'ordinaire au commencement de la classe? 2. Qu'est-ce qu'on ouvrait et fermait? 3. Comment répétait-on les leçons? 4. Pourquoi se bouchait-on les oreilles? 5. Avec quoi le maître tapait-il sur les tables? 6. Que demandait-il? 7. Comment Franz comptait-il gagner son banc? 8. Y avait-il du bruit ce matin-là? 9. Que vit Franz par la fenêtre ouverte? 10. Qu'est-ce que M. Hamel avait sous le bras? 11. Que fallut-il faire? 12. Comment Franz était-il en entrant? 13. Qu'est-ce que M. Hamel dit à Franz? 14. Que fit

Franz avant de s'asseoir? 15. Où s'assit-il? 16. Comment M. Hamel était-il habillé? 17. Comment prononce-t-on la seconde voyelle du mot 'solennel'? 18. Qu'est-ce qui surprit Franz le plus? 19. Qu'est-ce qu'un facteur? 20. Comment paraissaient tous ces gens? 21. Où les gens du village étaient-ils assis? 22. Qu'est-ce que Hauser avait apporté avec lui? 23. Comment tenait-il ce livre? 24. Où M. Hamel monta-t-il? 25. Expliquez la différence entre *une chaire*, *une chaise*, et *un pupitre*.

Page 9

1. Pourquoi M. Hamel ne devait-il plus faire la classe? 2. Qui allait arriver? 3. Pourquoi M. Hamel pria-t-il ses élèves d'être bien attentifs? 4. Quel effet ces paroles firent-elles sur Franz? 5. Franz savait-il écrire? 6. Pourrait-il apprendre maintenant? 7. Pourquoi Franz s'en voulait-il? 8. Qu'est-ce qu'il avait fait sur la Saar? 9. Quels livres avait-il? 10. Comment les trouvait-il tout à l'heure? 11. Que lui semblaient-ils après avoir entendu les paroles de M. Hamel? 12. Quel effet l'idée que M. Hamel allait partir faisait-elle sur Franz? 13. Qu'est-ce que M. Hamel avait mis? 14. Pourquoi les avait-il mis? 15. Qu'est-ce que 'dimanche'? 16. Pourquoi le participe 'venus' est-il au pluriel? 17. Combien de temps M. Hamel avait-il été maître de l'école? 18. Où les vieux du village étaient-ils assis? 19. Quel est le féminin de vieux? 20. Franz put-il réciter la règle des participes? 21. Comment aurait-il voulu la réciter? 22. Pourquoi M. Hamel ne gronda-t-il pas Franz?

Page 10

1. Qu'est-ce que les Alsaciens remettaient toujours à demain? 2. Savaient-ils parler français? 3. Franz était-il le plus coupable? 4. Les parents avaient-ils tenu à voir leurs enfants instruits? 5. Qu'est-ce qu'une filature? 6. Qu'est-ce que les enfants gagnaient en travaillant dans les filatures? 7. Qu'est-ce que M. Hamel avait à se reprocher? 8. Pourquoi donnait-il quelquefois congé aux écoliers? 9. Qu'est-ce que M. Hamel dit de la langue française?

10. Pourquoi M. Hamel prit-il une grammaire? 11. Franz comprenait-il la leçon? 12. Pourquoi le mot ‘facile’ est-il répété deux fois? 13. Franz écouta-t-il bien? 14. Que faut-il faire si l'on désire bien comprendre une leçon? 15. Comment M. Hamel expliqua-t-il la leçon? 16. Ses explications étaient-elles difficiles à suivre? 17. Qu'est-ce que M. Hamel semblait désirer donner à ses élèves? 18. Qu'est-ce qu'on fit après la leçon de grammaire? 19. Qu'est-ce que M. Hamel avait préparé pour ce jour-là? 20. A quoi les exemples ressemblaient-ils? 21. Où est-ce qu'on pendait les exemples? 22. Qu'est-ce qu'un ‘hanneton’?

Page 11

1. Où étaient les pigeons? 2. Que faisaient-ils? 3. Qu'est-ce que Franz se demandait en les écoutant? 4. Comment était M. Hamel? 5. Depuis quand était-il là? 6. Pourquoi les pupitres s'étaient-ils polis? 7. Pourquoi faut-il employer le verbe ‘être’ dans la sixième phrase? 8. Où étaient les noyers? 9. De quoi les fenêtres étaient-elles enguirlandées? 10. Qui avait planté le houblon? 11. Qu'est-ce que M. Hamel entendait dans la chambre au-dessus? 12. Qu'est-ce que la sœur de M. Hamel était en train de faire? 13. Pourquoi faisait-elle cela? 14. M. Hamel fit-il la classe jusqu'au bout? 15. Qu'est-ce qu'on eut après la leçon d'écriture? 16. Comment les petits chantèrent-ils? 17. Pourquoi le vieux Hauser avait-il mis ses lunettes? 18. Pourquoi les élèves avaient-ils tous envie de rire? 19. Qu'est-ce qui sonna à midi? 20. Qu'est-ce que l'Angelus? 21. A qui étaient les trompettes? 22. D'où venaient les Prussiens? 23. Quelle est la différence entre ‘un trompette’ et ‘une trompette’? 24. Comment était M. Hamel quand il se leva? 25. Pourquoi n'acheva-t-il pas sa phrase?

Pages 12, 13

1. Avec quoi M. Hamel écrivit-il sur le tableau? 2. Comment écrivit-il? 3. Qu'est-ce qu'il écrivit? 4. Que fit M. Hamel après avoir écrit sur le tableau? 5. Comment con-

gédia-t-il la classe? 6. Quel âge le petit Stenne avait-il? 7. Était-il robuste? 8. Sa mère vivait-elle encore? 9. Quelle était l'occupation de son père? 10. Pourquoi le quartier du Temple a-t-il reçu ce nom? 11. Dans quelle partie de Paris se trouve-t-il, ce quartier? 12. Qu'est-ce qu'un pliant? 13. Qui est-ce qui venait dans le square du père Stenne? 14. Pourquoi y venaient-ils? 15. Aimaient-ils le père Stenne? 16. De quoi les parterres étaient-ils bordés? 17. Qu'est-ce qui effrayait les traîneurs de bancs? 18. Qu'est-ce qui faisait toujours sourire le père Stenne? 19. Quand le petit Stenne venait-il au square? 20. Qu'est-ce qu'il faisait avec son père? 21. Pourquoi s'arrêtaient-ils à chaque banc? 22. A quoi répondaient-ils? 23. Qu'est-ce qui changea tout cela? 24. Pourquoi faut-il mettre un *e* après le *g* du verbe 'changea'? 25. Quelle est la date du siège de Paris? 26. Par quelle nation Paris fut-il assiégé? 27. Pourquoi le square du père Stenne fut-il fermé pendant le siège? 28. Où le père Stenne passait-il sa vie maintenant? 29. Pouvait-il fumer? 30. Pourquoi pas? 31. Quand est-ce qu'il retrouvait son garçon? 32. "Aussi il fallait voir...". Que veut dire le mot 'aussi' quand il se trouve au commencement d'une phrase? 33. Le petit Stenne se plaignait-il de cette nouvelle vie? 34. Qu'est-ce qu'un gamin? 35. Pourquoi un siège est-il amusant pour les gamins? 36. Qu'est-ce que 'l'école mutuelle'? 37. A quoi la rue ressemblait-elle pendant le siège de Paris? 38. Jusqu'à quand l'enfant restait-il dehors? 39. Qu'est-ce qu'il accompagnait? 40. Où les bataillons allaient-ils? 41. Quel bataillon le petit Stenne choisissait-il de préférence?

Page 14

1. Sur quoi le petit Stenne était-il très ferré? 2. Quel bataillon avait une bonne musique? 3. Qui est-ce que le petit Stenne regardait faire l'exercice? 4. Qu'est-ce qu'un 'mobile'? 5. Où faisait-on des queues? 6. Qu'est-ce qu'on portait sous le bras quand on allait faire la queue? 7. Pourquoi n'y avait-il pas de gaz? 8. De quoi est-ce qu'on causait pendant qu'on faisait la queue? 9. Qu'est-ce

qui était le plus amusant de tout? 10. Par qui le jeu de galoche avait-il été mis à la mode? 11. Où se faisait la partie de galoche? 12. Pourquoi le petit Stenne ne jouait-il pas? 13. Qui est-ce qui ne misait que des pièces de cent sous? 14. Qu'est-ce qu'une pièce de cent sous? 15. Qu'entendait-on quand le grand courait? 16. Qu'est-ce que le garçon à la cotte bleue dit un jour à Stenne? 17. Que faisait-il en disant cela? 18. Comment parla-t-il? 19. Où le grand emmena-t-il Stenne quand la partie fut finie? 20. Qu'est-ce qu'il lui proposa? 21. Combien gagnait-on de cette façon? 22. Comment Stenne reçut-il la proposition? 23. Combien de temps resta-t-il sans retourner à la partie? 24. Qu'est-ce qu'il voyait la nuit?

Page 15

1. Quand partirent-ils? 2. Comment les journaux étaient-ils cachés? 3. Pourquoi avaient-ils des sacs de toile sur l'épaule? 4. Par quelle porte sortirent-ils de Paris? 5. En arrivant à la porte à qui le grand s'adressa-t-il? 6. Comment parla-t-il? 7. Qu'est-ce qu'il dit qu'il allait faire? 8. Que fit-il en disant cela? 9. Pourquoi Stenne baissait-il la tête? 10. Pourquoi la route était-elle blanche? 11. Où la route conduisait-elle? 12. Pourquoi le grand riait-il? 13. En quoi les usines étaient-elles transformées? 14. Qu'est-ce qui montait dans le ciel? 15. Quel est le genre du mot 'sentinelle'? 16. Citez d'autres mots qui sont du féminin quoique ce soient des noms d'hommes. 17. Comment les officiers regardaient-ils? 18. Comment le grand évitait-il les postes? 19. Quelle est la différence entre 'le poste' et 'la poste'? 20. Où étaient les francs-tireurs? 21. Qu'est-ce qu'un franc-tireur? 22. Où était le vieux sergent? 23. Qu'est-ce qu'il dit aux garçons de faire avant d'aller chercher les pommes de terre?

Page 16

1. Où les soldats étaient-ils assis? 2. Où avaient-ils mis le biscuit pour le faire dégeler? 3. Comment fit-on place aux enfants? 4. Par qui le sergent fut-il appelé? 5. Pourquoi était-il radieux en rentrant? 6. Qu'est-ce qu'il

croyait qu'on allait reprendre aux Prussiens? 7. Comment les soldats reçurent-ils cette nouvelle? 8. Où est-ce qu'on met la baïonnette? 9. De quoi les enfants profitèrent-ils pour s'en aller? 10. De quoi le mur était-il troué? 11. Expliquez en français ce que c'est qu'une meurtrière. 12. Que les enfants faisaient-ils semblant de faire? 13. Ramassaient-ils vraiment des pommes de terre? 14. Qu'est-ce que le grand dit à Stenne quand ils entendirent le tric-trac d'un fusil? 15. Que fit le grand après s'être couché? 16. Qu'est-ce que le Prussien portait sur la tête? 17. De quelle couleur étaient ses moustaches? 18. Où était le Prussien? 19. Que le grand dit-il en montrant Stenne? 20. Était-ce vrai? 21. Pourquoi le Prussien se mit-il à rire? 22. Qu'est-ce qu'on voyait de l'autre côté du mur?

Page 17

1. A quoi les soldats jouaient-ils? 2. Qu'est-ce qu'il y avait dans la soupe? 3. Comment s'aperçut-on de cela? 4. Quelle différence y avait-il entre le bivouac des Prussiens et celui des francs-tireurs? 5. Où étaient les officiers? 6. Que buvaient-ils? 7. Comment les Parisiens furent-ils accueillis? 8. Quel air les officiers prussiens avaient-ils? 9. Pourquoi le petit Stenne aurait-il voulu parler aussi? 10. Qu'est-ce qui le gênait? 11. Qu'est-ce que le vieux Prussien faisait semblant de faire? 12. Qui est-ce que ses yeux ne quittaient pas? 13. Que semblait-il que cet homme se disait? 14. Que fit Stenne pour échapper à son angoisse? 15. Quel effet le vin fit-il sur lui? 16. De quoi entendit-il que son camarade se moquait? 17. Qu'est-ce que le grand imitait? 18. Où est le Marais? 19. Pourquoi le grand baissa-t-il la voix? 20. Pourquoi les officiers se rapprochèrent-ils? 21. Quel effet cette nouvelle produisit-elle sur eux? 22. Qu'est-ce qui dégrisa le petit Stenne? 23. Que dit-il au grand?

Page 18

1. Que veut dire en bon français l'expression populaire "Fichez le camp"? 2. Faut-il employer cette expression? 3. En quelle langue les officiers se mirent-ils à causer?

4. Comment causaient-ils? 5. Qu'est-ce qu'un doge? 6. Comparez l'attitude de Stenne avec celle du grand. 7. Qu'est-ce que Stenne entendit en passant près du vieux Prussien? 8. Le Prussien prononçait-il bien le français? 9. Pourquoi les larmes vinrent-elles aux yeux de Stenne? 10. Où les enfants se mirent-ils à courir? 11. Comment avaient-ils obtenu des pommes de terre? 12. Pourquoi fallait-il que leur sac fût plein de pommes de terre? 13. S'ils n'avaient pas eu de pommes de terre, qu'auraient pensé les francs-tireurs? 14. Qu'est-ce qui se passait à la tranchée des francs-tireurs? 15. Qu'est-ce qui fit mal au petit Stenne? 16. Qu'est-ce qu'il eut envie de dire au sergent? 17. Pourquoi ne dit-il rien? 18. Le grand donna-t-il de l'argent à Stenne? 19. Où partagèrent-ils l'argent? 20. Expliquez la formation du mot 'honnêtement'. 21. Pourquoi ce mot a-t-il l'accent circonflexe?

Pages 19, 20

1. Pourquoi Stenne monta-t-il dans sa chambre? 2. Où cacha-t-il les écus? 3. Son père était-il rentré? 4. Pourquoi était-il joyeux quand-il rentra? 5. Pourquoi le verbe 'disait' (l. 7) est-il à l'imparfait? 6. Où pendait le fusil du père Stenne? 7. Expliquez la différence entre 'un ancien soldat' et 'un vieux soldat'. 8. Qu'est-ce que le père Stenne pensait que son fils ferait s'il était grand? 9. A quelle heure le canon se fit-il entendre? 10. Où le père Stenne dit-il qu'on se battait? 11. Quel verbe s'emploie très souvent au lieu de 'dit'? 12. Que pensa le père Stenne en voyant les écus? 13. Qu'est-ce que le petit Stenne raconta à son père? 14. Que le vieux Stenne fit-il de l'argent? 15. Qu'est-ce qu'il mit dans sa poche? 16. Pourquoi alla-t-il se joindre aux mobiles? 17. Qu'est-ce qu'un 'garde mobile'? 18. Le petit Stenne revit-il son père? 19. Pourquoi ne le revit-il pas?

Page 21

1. Qu'est-ce qu'un Dauphin? 2. Qu'est-ce qu'on voyait dans toutes les églises du royaume? 3. Pourquoi le Dau-

phin porte-t-il ce nom? 4. Pourquoi tout le château est-il en émoi? 5. En quoi sont les escaliers du palais? 6. Qu'est-ce qu'un 'perron'? 7. Expliquez le mot 'éplorées'. Quel substantif a la même racine? 8. Quel était le costume d'un médecin à l'époque dont il s'agit ici? 9. Pourquoi l'alezan du Dauphin hennit-il? 10. Qu'est-ce que les palefreniers auraient dû faire? 11. Pourquoi le roi s'est-il enfermé tout seul? 12. Quel auteur le gouverneur du prince cite-t-il? 13. Que savez-vous de cet auteur? 14. Quel usage les dames d'honneur font-elles de leurs mouchoirs? 15. Dans la seizième ligne pourquoi faut-il 'de' et non 'des'? 16. Expliquez le mot 'résidence' (l. 5).

Page 22

1. La reine cacha-t-elle ses larmes? 2. Où le petit Dauphin reposait-il? 3. Comment ses joues étaient-elles? 4. Qu'est-ce que le Dauphin demanda à sa mère? 5. Que lui dit-il quand elle ne répondit pas à sa question? 6. Pourquoi le Dauphin commença-t-il à s'effrayer? 7. Qu'est-ce qu'il demanda pour empêcher la mort de venir le prendre? 8. Qu'ordonna-t-il qu'on mît sous les fenêtres du château? 9. Qu'est-ce qu'un 'lansquenet'? De quelle langue ce mot vient-il? 10. Qu'est-ce qu'un 'vieux soudard'? 11. Que fit le Dauphin quand il vit les soldats? 12. Lui étaient-ils tous inconnus? 13. Qu'est-ce que le Dauphin ordonna à celui qu'il avait reconnu?

Page 23

1. Qu'est-ce que l'aumônier montra au Dauphin? 2. Quel proposition le Dauphin fit-il à l'égard de Beppo? 3. Qu'est-ce qui étonna le Dauphin de plus en plus? 4. Quelle chose consolait le Dauphin? 5. Que voulait-il qu'on lui apportât? 6. De quoi était son pourpoint? 7 Comment voulait-il entrer au paradis? 8. Que pensez-vous que l'aumônier dit au Dauphin quand il lui parla pour la troisième fois? 9. Qu'arriva-t-il au milieu du discours de l'abbé?

VOCABULARY

A

à, to, at, in, on, for, with; *before infin. often* = in, *with verbal in -ing often is untranslated*: cf. **à courir les nids**; **à deux mains**, with both hands; **à chaque pas**, at every step.
abandonner, to abandon, desert.
abécédaire, *m.* A B C spelling-book.
abord, *m.* approach; **d'abord**, at first, to begin with.
abri, *m.* shelter; **à l'abri**, out of the way.
accompagner, to accompany.
accroupir, to crouch.
accueillir, to receive.
accuser, to accuse.
achever, to finish.
adorer, to adore.
affaire, *f.* business.
affiche, *f.* notice, poster.
afficher, to placard.
affreux, frightful.
âge, *m.* age.
âgé, aged, old.
agiter, to shake.
aimer, to love, like.
ainsi, thus.
air, *m.* appearance, look; **avoir l'air bon**, to look good-natured.
ajouter, to add.
alerte, *f.* alarm; **alerte de nuit**, night-alarm.
alezan, *m.* chestnut (horse).
allée, *f.* path, walk.
allemand, German.
aller, to go; **s'en aller**, to go away; **comment va votre garçon?** how is your boy?
allumer, to light.
alors, then.
Alsacien, Alsatian.
amèrement, bitterly.
ami, *m.* friend.
amuser, to amuse.
an, *m.* year.
ancien, old, former; **l'ancien maire**, the ex-mayor.
ange, *m.* angel.
Angelus, *m.* Angelus bell; **sonner l'Angelus**, to ring the Angelus.
angoisse, *f.* anguish, agony.
appeler, to call; **s'appeler**, to be called, named.
appliquer (s'), to apply oneself, devote oneself.
apporter, to bring.
apprendre, to learn.
apprenti, *m.* apprentice.
approcher (*followed by* **de**), to draw near, approach.
appuyé (*past part. of* **appuyer**); **la tête appuyée**, leaning his head.
appuyer, to lean, press.
après, after.
arbre, *m.* tree.
argent, *m.* silver, money.
armer, to cock (a gun).
arrêter (s'), to stop.
arriver, to arrive, reach (*followed by* **à**), happen (*with* **être**).

assemblée, *f.* assembly, meeting, consultation.
asseoir (s'), to seat oneself, sit down.
assez, enough.
assis (*past part. of* **asseoir**), seated, sitting.
astiquer, to polish.
attaque, *f.* attack.
attendant (*pres. part. of* **attendre**).
attendre, to wait, await.
attendri (*past part. of* **attendrir**), touched, moved.
attentif, attentive.
attention, *f.* attention; **faire attention à**, pay attention to, take heed of.
au-dessus, above.
aujourd'hui, to-day.
aumônier, *m.* almoner, chaplain.
aussi, also, too.
autant, as much, as many; **d'autant que**, inasmuch as, because.
autour de, round, around.
autre, other.
avancer, **s'avancer**, to advance.
avant, before; **avant de** (*with infin.*), before.
avec, with.
avis, *m.* advice.
avoir, to have; **il y a**, there is, there are; **il y eut**, there was; **il y aura**, there will be; **avoir beau**, to...in vain; **qu'as-tu donc?** what is the matter? **avoir peur**, to be afraid.

B

baigner, to bathe.
baïonnette, *f.* bayonet.
baisser, to lower, hang (the head).
balancer (se), to balance oneself, to rock.
banc, *m.* seat, bench, form.
bas, *m.* bottom, ground-floor.
bas, low; **tête basse**, down, hanging; **voix basse**, in a low tone.
bas, *adv.*; **en bas**, below; **là-bas**, down there, yonder.
bat, *3 sing. pres. indic.* **battre**.
bataille, *f.* battle.
bataillon, *m.* battalion.
bâton, *m.* stick, (*in writing*) straight down-stroke.
battement, *m.* beat, beating.
battre, to beat, strike, clap; **se battre**, to fight.
beau (bel), fine, beautiful; **avoir beau**, to...in vain.
beaucoup de, much, many, a great deal.
bedaine, *f.* paunch, stomacher.
bel, *before vowels for* **beau**.
belle, *fem. of* **beau**.
béret, **m.** berret, cap.
bête, *f.* beast, fool, simpleton.
bien, *adv.* well, very, much, full; **j'ai bien le temps**, I have plenty of time; **vouloir bien**, to be willing.
bientôt, soon.
blanc, **blanche**, white.
bleu, blue.
blottir, to crouch.
blouse, *f.* pinafore.
boire, to drink.
bon, good, kind.
bonhomme, *m.* worthy man.
bonne, *f.* nurse.
bonnement, really.
bord, *m.* edge.
border, to border, skirt.
boucher, *m.* butcher.
boucher, to close, shut.
bouchon, *m.* chuck-farthing.
boue, *f.* mud, mire.
boulanger, *m.* baker.
boulangerie, *f.* baker's shop.
bouleverser, to demolish, overthrow, distract.
bourgeois, *m.* citizen.
bout, *m.* end, farthest point.

bras, *m.* arm.
brave, gallant, fine, smart.
brèche, *f.* breach.
broder, to embroider.
brouillard, *m.* mist, fog.
bruit, *m.* noise.
brûler, to burn.
buvaient, *3 plur. imperf. indic.* **boire.**

C

ça, *contraction of* **cela.**
caban, *m.* cloak.
cacher, to hide; **se cacher**, to be hidden.
café, *m.* coffee.
calme, *m.* calm.
calotte, *f.* skull-cap.
camarade, *m.* comrade, companion.
camp, *m.* camp; **ficher le camp**, *slang*, to clear out.
canon, *m.* cannon.
car, for.
carte, *f.* card.
cartouchière, *f.* cartridge-belt.
casematé, casemated, fortified.
caserne, *f.* barracks.
causer, to talk.
ce (**cet, cette**), this, that, it; **c'est**, it is, he is, there is, this is; **ce que, ce qui**, what.
cela, that.
celle, *fem. of* **celui.**
celui, this one, that one.
cent, a hundred.
ceux (*plur. of* **celui**), those.
chacun, each, each one.
chaire, *f.* pulpit, desk.
chambellan, *m.* chamberlain.
chambre, *f.* room.
champ, *m.* field, country; **à travers champ**, across country.
changer, to change.
chanter, to sing.
chaque, each.
château, *m.* castle.
chaud, warm.
chauffer, to warm.
chemin, *m.* road, way; **chemin de fer**, railway.
cheminée, *f.* chimney.
chevet, *m.* head (of a bed).
chez, at the house of; **chez lui**, at home; **aller chez**, go to.
chien, *m.* dog.
chiffon, *m.* rag.
choisir, to choose.
chose, *f.* thing.
chou, *m.* cabbage.
ciel, *m.* sky.
cierge, *m.* candle.
clair, clear.
classe, *f.* class, school-time; **faire la classe**, to give lessons.
clef, *f.* key.
cloche, *f.* bell.
cœur, *m.* heart, soul, ardour.
coin, *m.* corner.
colère, *f.* anger.
combien, how many.
commandature, *f.* staff.
comme, as, like, how; **comme une façon**, as it were a way.
commencement, *m.* beginning.
commencer, to begin.
comment, how, what.
compagnon, *m.* companion.
complaire à, to please.
comprenais, *1 sing. imperf. indic.* **comprendre.**
comprendre, to understand.
compter, to count, reckon.
confusément, confusedly.
congé, *m.* leave, holiday.
connaissait, *3 sing. imperf. indic.* **connaître.**
connaissance, *f.* acquaintance.
connaître, to know, be acquainted with.
conscience, *f.* conscientiousness.
contenter, to content; **se contenter**, to be content.
continuer, to continue.
côté, *m.* side; **à côté de**, close to; **du côté de**, in the direc-

tion of; **de l'autre côté**, on the other side.
cotte, *f.* coat, overall.
coucher (se), to lie down; **alla se coucher**, went to bed; **arbres couchés**, fallen trees.
couchette, *f.* bed, couch.
couler, to flow.
coup, *m.* blow, stroke; **pour le coup**, for once, this time; **coup d'œil**, glance; **d'un seul coup**, at a single stroke; **du coup**, immediately.
coupable, guilty, blamable.
cour, *f.* court, courtyard.
courir, to run, search for; **courir les nids**, bird-nesting.
course, *f.* way.
courtisan, *m.* courtier.
courus, *1 sing. past def.* **courir.**
coussin, *m.* cushion.
craie, *f.* chalk.
crasseux, dirty.
crève-cœur, *m.* heart-break.
crier, to cry, call.
croire, to believe, think.
crois, *1 sing. pres. indic.* **croire.**
croyez, *2 plur. pres. indic.* **croire.**
crus, *1 sing. past def.* **croire.**
curieux, curious.

D

dame, *f.* lady; **dame d'honneur**, maid of honour.
dans, in, into.
danser, to dance.
dauphin, *m.* dauphin, eldest son of the king of France.
de, of, from, with, in, for, some: (*often before infin. is untranslated*); **matin d'hiver**, winter morning.
déboucher, to uncork.
débout, standing.
décidément, decidedly.
décision, *f.* decision.
décrocher, to unhook, take down.
dégeler, to thaw.
dégrisé, sobered.
dehors, out, outside.
déjà, already.
délice, *m.* delight.
demain, to-morrow.
demander, to ask.
demeurer, to remain.
dentelle, *f.* lace.
dépêcher, **se dépêcher**, to hasten, hurry.
depuis, *adv.* since.
depuis, *prep.* from, since, for; **depuis 40 ans**, for 40 years.
dernier, last.
derrière, behind.
descendit, *3 sing. past def.* **descendre.**
descendre, to go down, descend.
désert, deserted.
dessus, **au-dessus**, above; **de dessus**, from off; **là-dessus**, upon that point.
deux, two.
devait, *3 sing. imperf. indic.* **devoir.**
devant, before (of place), in front of.
devenir, to become.
devinrent, *3 plur. past def.* **devenir.**
devint, *3 sing. past def.* **devenir.**
devoir, *m.* duty,
devoir, to owe, ought, must, have to, intend.
différence, *f.* difference.
dimanche, *m.* Sunday.
dire, to say.
diriger (se), to direct one's course, make (for).
disait, *3 sing. imperf. indic.* **dire.**
disant, *pres. part.* **dire.**
discours, *m.* speech.
disparaître, to disappear.
disparurent, *3 plur. past def.* **disparaître.**

dit, *past part. and 3 sing. pres. indic. and past def.* **dire.**
dîtes, *2 plur. pres. indic.* **dire.**
dix, ten.
doctoralement, learnedly.
dois, *2 sing. pres. indic.* **devoir.**
donc, then.
donner, to give; **donner congé**, give a holiday, dismiss.
dont, of which, of whom, with which.
doré, gilt.
dormait, *3 sing. imperf. indic.* **dormir.**
dormir, to sleep.
dort, *3 sing. pres. indic.* **dormir.**
douce, *fem. of* **doux.**
doucement, gently, quietly.
doux, sweet, gentle.
drapeau, *m.* flag.
drapière, *f.* draper.
dressé, piled.
droit, *m.* right; **sont en droit**, have the right.
drôle, funny.
duquel, of which.

E

eau, *f.* water.
ébréché, broken off, jagged.
écarter (s'), to turn away.
échapper à, to avoid.
éclater, to burst out, break forth.
école, *f.* school, school-house.
écouter, to listen (to).
écrire, to write.
écrit, *past part.* **écrire.**
écriture, *f.* writing.
écrivit, *3 sing. past def.* **écrire.**
écu, *m.* crown.
écurie, *f.* stable.
écuyer, *m.* equerry.
effrayer (s'), to be frightened.
effroi, *m.* fear, terror.
église, *f.* church.
embrouiller (s'), to become confused.
embuscade, *f.* ambush.
emmener, to lead away, take away.
émoi, *m.* anxiety, alarm.
empêcher, to hinder.
emporter, to carry, carry away.
en, *pron.* of it, with it, of them, some.
en, *prep.* in, into, of, while, as; **en l'honneur**, in honour; **en caserne**, into barracks; **règle en fer**, iron ruler; **en entrant**, while entering; **en écoutant**, as I listened to them; **en rester là**, to stop, leave off there.
encapuchonné, wearing a hood.
encombre, *m.* hindrance; **sans encombre**, unimpeded.
encore, still, again, still more, even.
enfant, *m. and f.* child.
enfermer, to shut up.
enfin, in short, after all.
enguirlander, to encircle, adorn.
enjamber, to step over.
ennuyeux, troublesome, tiresome.
enseigner, to teach.
ensuite, finally, at last.
entendait, *3 sing. imperf. indic.* **entendre.**
entendit, *3 sing. past def.* **entendre.**
entendre, to hear, understand.
entendu, *past part.* **entendre**; **bien entendu**, of course, to be sure.
entre, among.
entrer, to enter; **entrer à**, enter into.
envie, *f.* desire; **avoir envie de**, to be inclined to.
envoyer, to send.
épaule, *f.* shoulder.
épeler, to spell.
éploré, weeping, in tears.
escalier, *m.* staircase.

escarpin, *m.* pump, dancing-shoe.
esclave, *m. and f.* slave; **tomber esclave,** to fall into servitude.
espion, *m.* spy.
essoufflé, out of breath.
essuyer, to wipe.
est-ce que (*common form of beginning a question*).
étendre (s'), to stretch oneself.
étendu (*past part.* **étendre**), stretched, lying.
étoile, *f.* star.
étonné, astonished.
étonner (s'), to be astonished, wonder.
étouffer, to stifle, choke.
être, to be (*used to form compound tenses of neuter and reflexive verbs*); **de là...sont venues les nouvelles,** news has come; **en être, j'en étais là de mes réflexions,** I was so far in my reflections.
eux, them.
éviter, to avoid.
exciter, to excite.
exemple, *m.* example, copy.
exercer (s'), to exercise, practise.
exercice, *m.* exercise; **faire l'exercice,** to exercise, drill.
explication, *f.* explanation.
explosion, *f.* explosion, outburst.
exposé, exposed, offered.
extraordinaire, extraordinary.

F

face, *f.* face; **en face de,** in front of, opposite to.
facile, easy.
façon, *f.* way, manner.
facteur, *m.* postman.
factionnaire, *m.* sentinel, sentry.
faculté, *f.* faculty.
faire, to make, do, cause, say; **faire attention à,** pay attention to, take heed of; **faire la classe,** give lessons; **faire l'exercice,** to drill; **faire peine à,** to pain; **faire place à,** to make room for; **il fait,** *impers.* it is.
fais, *1 sing. pres. indic.* **faire.**
faisait, *3 sing. imperf. indic.* **faire.**
fait, *3 sing. pres. indic.* **faire.**
fallait, *3 sing. imperf. indic.* **falloir.**
falloir, to be necessary; **il fallut ouvrir,** I was obliged to open.
fallut, *3 sing. past def.* **falloir.**
fameux, fameuse, famous.
fasse, *3 sing. pres. subj.* **faire.**
faubourien, *m.* inhabitant of a **faubourg** (suburb).
faudra, *3 sing. fut. indic.* **falloir.**
faut, *3 sing. pres. indic.* **falloir.**
faute, *f.* mistake.
fenêtre, *f.* window.
fer, *m.* iron; **chemin de fer,** railway.
fermer, to shut.
ferré, well-skilled.
feu, *m.* fire.
ficher le camp, *slang,* to clear out.
fier, proud.
figure, *f.* face.
filature, *f.* spinning-mill, factory.
file, *f.* row, line.
filer, to spin.
fils, *m.* son.
fin, fine, dainty.
fini, *past part.* **finir.**
finir, to finish.
fit, *3 sing. past. def.* **faire.**
fixer, to fix.
flamme, *f.* flame.
flotter, to float, hang.
foire, *f.* fair; **champ de foire,** field where a fair is held.
fois, *f.* time; **d'autres fois,** other times.

fond, *m.* end, bottom; **au fond de**, in the depths of.
fondu (*past part.* **fondre**), melted.
font, *3 plur. pres. indic.* **faire.**
force, *f.* strength, power.
forgeron, *m.* blacksmith.
former (se), to form, draw up.
fort, strong, loud, (*adv.*) very much.
fosse, *f.* ditch.
français, French.
franc-tireur, *m.* sharp-shooter, skirmisher, volunteer.
frayeur, *f.* fright.
frère, *m.* brother.
froid, cold.
frotter, to rub.
fumer, to smoke.
furieux, furious.
fusil, *m.* gun.
fusiller, to shoot.

G

gagner, to gain, reach, arrive at.
galerie, *f.* gallery.
gamin, *m.* street-boy.
garçon, *m.* boy.
garde, *m.* guard.
garde, *f.* guard; **monter la garde**, to mount guard; **grand'garde**, main guard; **garde-barrière**, *m.* gate-keeper.
garder, to keep, preserve, guard.
garni, adorned.
gaz, *m.* gas.
geler, to freeze.
gêner, to hinder, embarrass, restrain; **se gêner**, to trouble oneself.
genou, *m.* knee.
gens, *m. and f. pl.* people.
glissade, *f.* slide.
goutte, *f.* drop.
gouverneur, *m.* governor.
grammaire, *f.* grammar.
grand, great, big, tall; **avoir grand'peur**, to be very afraid; **grand'chose**, great matter; **ne valait pas grand'chose**, was not worth much; **grand'-garde**, main guard; **grand ouvert**, wide open.
grandir, to grow, grow tall.
grillage, *m.* grating.
grille, *f.* grating, railing.
grincement, *m.* grating, rasping noise.
gris, grey.
gronder, to scold.
gros, **grosse**, big, full, large, great.
groupe, *m.* group.
guérison, *f.* cure.

H

habit, *m.* clothes.
habitude, *f.* habit; **d'habitude**, generally, usually.
habitué, *m.* frequenter.
haleine, *f.* breath; **tout d'une haleine**, in the same breath, at a stretch.
hanneton, *m.* cockchafer, beetle.
haut, high, loud; **en haut**, above.
hein? eh? what?
hélas! alas!
hennissement, *m.* whinnying, neighing.
hermine, *f.* ermine.
heure, *f.* hour; **huit heures**, eight o'clock; **tout à l'heure**, a moment ago, just now; **sur l'heure**, immediately, instantly.
heureux, happy.
hisser, to hoist.
histoire, *f.* history.
hiver, *m.* winter.
holà, holloa.
homme, *m.* man.
honnêtement, honestly, honourably.
honneur, *f.* honour.
honte, *f.* shame.

honteux, ashamed.
horloge, *f.* clock.
houblon, *m.* hop.
huit, eight.

I

ici, here; **jusqu'ici**, to this spot, hitherto.
idée, *f.* idea.
il, he, it; **il y a**, there is; **il y avait**, there was.
ils, they.
imiter, to imitate.
immobile, motionless.
incliner, to incline, bend.
indigné, indignant.
instruction, *f.* instruction, education.
instruit, learned, well-educated.
interroger, to question.
interrompre, to interrupt.
irait, *3 sing. cond.* **aller.**

J

jabot, *m.* frill (of a shirt).
jamais, ever; **ne ... jamais**, never.
jardin, *m.* garden.
jardinier, *m.* gardener.
jaune, yellow.
jeter, to throw, cast.
jeu, *m.* game.
joie, *f.* joy.
joli, pretty.
joue, *f.* cheek.
jouer, to play; **jouer du piano**, play the piano.
joueur, *m.* player, gambler.
jour, *m.* day, daylight.
journal, *m. pl.* **journaux**, newspaper.
joyeux, merry.
jurer, to swear.
jusque, till, as far as, even; **jusqu'à**, up to.
justement, just, precisely.

L

la, it (*fem.*).
là, there; yonder (*enclitic*); **ce jour-là**, that day.
là-bas, down there, yonder.
là-dessus, on that, thereupon.
laisser, to allow, permit.
lamenter (se), to lament, bemoan oneself.
langue, *f.* language, tongue.
lansquenet, *m.* lansquenet, foot-soldier.
lard, *m.* bacon.
large, wide, broad.
larme, *f.* tear.
le, *pron. conj.* him, it.
leçon, *f.* lesson.
lendemain, *m.* next day.
lequel, who, which.
les, *pron. conj.* them.
lesquels, *plur. of* **lequel.**
lettre, *f.* letter.
leur, their, to them.
lever, to raise, lift; **se lever**, to rise; **lever les épaules**, shrug the shoulders.
libre, free.
lieu, *m.* place; **au lieu de**, instead of.
lire, to read.
lisait, *3 sing. imperf. indic.* **lire.**
lisière, *f.* edge.
lit, *m.* bed.
livre, *m.* book.
loin, far; **de loin en loin**, at long intervals.
long, **longue**, long; **tout le long de**, all along.
longtemps, long, for a long time.
longuement, long, a long time.
lorgnette, *f.* spy-glass, field-glass.
loucher, to squint.
lourd, heavy.
lui, *pron. disj.* he, him; *conj.* to him.
luisant, shining.

lunettes, *f. plur.* spectacles.
lut, *3 sing. past def.* **lire**.

M

madame, *f.* madam.
maigre, meagre, poor.
main, *f.* hand; **à deux mains**, with both hands.
maintenant, now.
maire, *m.* mayor.
mairie, *f.* town-hall.
mais, but.
maison, *f.* house; **maison d'école**, school-house.
maître, *m.* master.
majesté, *f.* majesty.
majordome, *m.* majordomo.
mal, *m.* evil; **faire mal à**, hurt, do harm to.
malade, ill.
malheur, *f.* misfortune, woe.
malheureusement, unfortunately.
malheureux, unfortunate, unhappy.
malingre, sickly, weakly.
malle, *f.* box, trunk.
manche, *f.* sleeve.
mangeoire, *f.* manger.
manger, to eat.
manière, *f.* manner, way.
manquer, to fail, miss.
marbre, *m.* marble.
marcher, to walk.
marine, *f.* navy, marine; **soldat de marine**, marine.
marmiton, *m.* scullion.
marteau, *m.* hammer; **perruques à marteaux**, tie-wigs.
masser, to mass.
massif, *m.* mass (of masonry), wall.
maternel, maternal.
matin, *m.* morning.
mauvais, bad.
me, *pron. conj.* me, to me.
méchant, bad, evil.
mèche, *f.* wick, match.
médecin, *m.* doctor.
mêler (se), to mix, mingle.
même, same, self, even, very.
mère, *f.* mother.
merle, *m.* blackbird.
mesure, *f.* proportion; **à mesure que**, in proportion as.
métier, *m.* trade, profession.
mettre, to put, put on; **mis à la mode**, made fashionable; **se mettre à**, to set oneself to, to begin.
meurtrière, *f.* loophole.
midi, *m.* mid-day, noon.
mieux, better.
milieu, *m.* middle, midst.
mioche, *m.* little boy, brat.
mirent, *3 plur. past def.* **mettre**.
mis, *past part.* **mettre**.
miser, to stake.
misérable, *m.* wretch.
misérable, miserable.
mit, *3 sing. past def.* **mettre**.
mobile, *m.* militia.
mode, *f.* fashion; **à la mode**, fashionable.
moi, I, me, to me.
moment, *m.* moment; **un moment**, for a moment.
monde, *m.* world, people.
monseigneur, lord (*a title*).
monsieur, *m.* sir, Mr.
monter, to go up, get up, rise; **monter la garde**, to mount guard.
montrer, to show.
moquer (se) de, to laugh at, mock.
morceau, *m.* piece.
mort, *f.* death.
mort, *past part.* **mourir**.
mot, *m.* word, sentence.
moucheron, *m.* gnat, urchin, little boy.
mouchoir, *m.* handkerchief.
mouillé, wet.
mouraient, *3 plur. imperf. indic.* **mourir**.
mourir, to die.

mouvement, *m.* movement.
mur, *m.* wall.
muraille, *f.* wall.
musique, *f.* music, band.
mutuelle, *f.* monitorial system; **plus de mutuelle**, no more monitors.

N

ne...jamais, never.
ne...pas, not.
ne...personne, no one, nobody.
ne...plus, no more, no longer, not again.
ne...que, only, but.
ne...rien, nothing.
neige, *f.* snow.
neuf, new.
nez, *m.* nose.
ni, nor; **ni...ni**, neither, nor.
nid, *m.* nest.
noir, black.
nom, *m.* name.
nombreux, numerous.
non, no, not; **non plus**, neither, either.
notre, our.
nous, we, us, to us, for us, to ourselves.
nouveau, **nouvelle**, new.
nouvelles, *f. plur.* news.
noyer, *m.* walnut-tree.
nuit, *f.* night; **cette nuit**, to-night; **de nuit**, by night.
numéroter, to number.

O

objet, *m.* object.
obliger, to oblige.
occupé, occupied, employed, busy.
œil, *m.* eye; **coup d'œil**, glance.
officier, *m.* officer.
ombre, *f.* shadow, dusk.
on, one, people, they (*often translated passively*); **qu'on entendait**, which was heard.
ordinaire, ordinary; **d'ordinaire**, usually.
ordre, *m.* order.
oreille, *f.* ear.
oreiller, *m.* pillow.
oser, to dare.
ou, or.
où, where.
oublier, to forget.
ouvert (*past part.* **ouvrir**), opened, open; **grand ouvert**, wide open.
ouvrir, to open.

P

païen, *m.* pagan, heathen.
palais, *m.* palace.
pâle, pale.
palefrenier, *m.* groom.
panier, *m.* basket.
papier, *m.* paper.
par, by, through, in, during, on; **par un matin de neige**, one snowy morning; **30 francs par voyage**, 30 francs a journey; **par terre**, on to the ground.
paradis, *m.* paradise.
paraissait, *3 sing. imperf. indic.* **paraître**.
paraître, to appear.
parce que, because.
pareil, **pareille**, similar, such, the same; **toute pareille**, just the same.
parent, *m. and f.* relative, relation.
parler, to speak.
parole, *f.* word.
part, *f.* part, share; **notre bonne part**, a good share; **à part**, apart, aside.
partage, *m.* division.
partager, to divide.
parterre, *m.* flower-bed.
participe, *m.* participle.
partie, *f.* game.
partir, to set off, set out, go away.

parurent, *3 plur. past def.* **paraître.**
pas, *m.* step; **au pas**, at a foot-pace.
pas, ne...pas, not.
passer, to pass.
patrie, *f.* country, fatherland.
pauvre, poor.
pays, *m.* country.
pêcher, to fish.
peine, *f.* pain, sorrow; **faire peine**, cause sorrow; **à peine**, hardly, scarcely.
pencher (se), to lean, bend.
pendant, during; **pendant que**, while.
pendre, to hang.
pendu (*past part.* **pendre**), hanging.
penser, to think, imagine; **penser à**, to think of.
perdre, to lose.
perdu, *past part.* **perdre.**
père, *m.* father.
perron, *m.* flight of steps.
perruque, *f.* wig; **perruques à marteaux**, tie-wigs.
personne, *f.* person.
personne, anyone; **ne ... personne**, no one.
pertuisane, *f.* halberd.
peser, to weigh.
petit, little, small.
pétrole, *m.* petroleum.
peu, little; **un peu**, a little.
peuple, *m.* people.
peur, *f.* fear; **avoir peur**, to be afraid.
peut-être, perhaps.
peuvent, *3 plur. pres. indic.* **pouvoir.**
phrase, *f.* sentence.
pièce, *f.* piece (of money), room.
pied, *m.* foot.
place, *f.* place, square, room; **faire place à**, make room for.
placer, to place.
plaignait, *3 sing. imperf. indic.* **plaindre.**
plaindre (se), to complain.
plaine, *f.* plain, level ground.
plaintif, plaintive.
plat, *m.* flat; **à plat**, flatwise, flat.
plein, full.
pleurer, to cry, weep.
pliant, *m.* camp-stool.
plissé, plaited.
plume, *f.* pen.
plus, more; **ne...plus**, no more, no longer, not again; **non plus**, neither, either; **le plus**, the most; **de plus en plus**, more and more; **plus d'école**, no more school; **quelques sous de plus**, some halfpence more.
plûtot, rather.
poche, *f.* pocket.
poing, *m.* fist, hand.
polir, to polish.
politique, *f.* politics.
pomme de terre, *f.* potato.
porte, *f.* door, gate.
porter, to carry.
poser, to place, lay.
poste, *m.* outpost, guard-house.
pour, for (*before infin.* = in order to); **pour mieux apprendre**, to learn better.
pourpoint, *m.* doublet.
pourquoi, why.
pourrait, *3 sing. cond.* **pouvoir.**
pourtant, however.
pouvoir, to be able; **pouvait avoir 10 ans**, might be 10 years old.
pré, *m.* meadow.
préférence, *f.* preference.
premier, first.
prenait, *3 sing. imperf. indic.* **prendre.**
prendre, to take, call for, fetch.
préparer (se), to prepare.
près de, near.
présent, present; **à présent**, at present.
presque, almost.

prétendre, to pretend, claim.
prétexter, to pretend, feign.
prévenir, to warn.
prier, to beg.
prise, *f.* seizure; **prise d'armes**, taking up arms.
prit, *3 sing. past def.* **prendre**.
prix, *m.* price, prize.
promener (se), to walk.
prouver, to prove.
Prussien, Prussian.
puis, then.
punir, to punish.
punition, *f.* punishment.
pupitre, *m.* desk.
put, *3 sing. past def.* **pouvoir**.

Q

quand, when.
quarante, forty.
quartier, *m.* district.
quatrième, fourth.
que, *pron. rel.* which, that, what; *interrog.* what.
que, *adv.* what.
que, *conj.* that, as, than, except, but; **ne...que**, only, but.
quel, what, what a.
quelque, some, few.
quêter, to search, collect.
queue, *f.* queue, file.
qui, *pron.* who, whom, which.
quinze, fifteen.
quitter, to quit, leave.

R

raconter, to relate, tell.
radieux, radiant.
ramasser, to pick up.
ramper, to creep.
rang, *m.* rank.
ranger, to arrange, place in a row; **se ranger**, to draw up.
rapidement, rapidly, quickly.
rappel, *m.* call to arms.
rappeler (se), to remember, recollect.
rapprocher (se), to approach.
ras, *m.* **au ras**, even with, level with.
recevoir, to receive.
récit, *m.* tale.
réciter, to recite.
reconnaître, to recognize.
reconnut, *3 sing. past def.* **reconnaître**.
reçu, *past part.* **recevoir**.
redingote, *f.* coat, frock-coat, surtout.
réflexion, *f.* reflection, thought.
regard, *m.* look, gaze.
regarder, to look at.
règle, *f.* rule, ruler.
regretter, to regret.
reine, *f.* queen.
remarquer, to remark.
remblai, *m.* embankment.
remercier, to thank.
remettre, to put off, defer, recover.
remis (*past part.* **remettre**), recovered.
rempart, *m.* rampart.
rendre, to render, return, restore, repay.
rentrer, to re-enter; **en rentrant**, on his return.
repasser, to repass.
répéter, to repeat.
répondre, to answer, reply.
reposer, to rest, lie.
repousser, to repulse, repel.
reprendre, to retake, resume.
représenter, to imagine, picture.
reproche, *f.* reproach.
reprocher (se), to reproach oneself.
résister, to resist.
ressembler, to resemble.
reste, *m.* remainder; **du reste**, besides.
rester, to remain; **en rester là**, to stop, leave off.
retard, *m.* delay; **en retard**, late.
retenir, to retain, keep back.

retint, *3 sing. past def.* **retenir.**
retourner, to turn, return; **se retourner**, to turn round.
rêve, *m.* dream.
revenir, to return.
révérence, *f.* courtesy, bow.
revit, *3 sing. past def.* **revoir**
revoir, to see again.
riait, *3 sing. imperf. indic.* **rire.**
ridé, wrinkled.
rien, anything, nothing; **ne... rien**, nothing.
rire, *m.* laugh.
rire, to laugh.
robe, *f.* gown.
roi, *m.* king.
ronde, *f.* roundhand.
roucouler, to coo.
roue, *f.* wheel.
rouge, red.
rouler, to roll.
route, *f.* road, way.
royaume, *m.* kingdom.
rude, rough.
rue, *f.* street.

S

sabre-baïonnette, *m.* sword-bayonet.
sac, *m.* bag, sack.
saint, sacred, holy.
Saint-Sacrement, *m.* Host.
sais, *1 sing. pres. indic.* **savoir.**
sait, *3 sing. pres. indic.* **savoir.**
salle, *f.* hall, room.
saluer, to salute, nod to.
sang, *m.* blood.
sanglot, *m.* sob.
sangloter, to sob.
sans, without; **sans être vu**, without being seen.
saurai, *1 sing. fut. indic.* **savoir.**
sauter, to leap, jump.
savais, *1 sing. imperf. indic.* **savoir.**
savez, *2 plur. pres. indic.* **savoir.**
savoir, *m.* knowledge.
savoir, to know, be able.
scierie, *f.* saw-mill, saw-yard.
séduire, to seduce; **se laissa séduire**, was led astray.
selon, according to.
semblant, *m.* appearance; **faire semblant**, to pretend.
sembler, to seem, appear.
sentinelle, *f.* sentinel, sentry.
sentir, to feel, smell.
sergent, *m.* sergeant.
sérieux, serious.
serrer, to press, grip, oppress; **serrer (se)**, to sit close.
seul, alone.
seulement, only.
sévèrement, severely.
si, so, if, whether.
siège, *m.* siege.
siffler, to whistle.
sifflet, *m.* whistle.
signe, *m.* sign; **faire signe**, to sign.
silencieux, **silencieuse**, silent.
sœur, *f.* sister.
soie, *f.* silk.
soir, *m.* evening.
sol, *m.* soil, ground.
soldat, *m.* soldier.
solennel, solemn.
solide, solid, compact, weighty.
sonner, to sound, ring, strike, jingle.
sortir, to go out.
sou, *m.* sou, halfpenny.
soudain, suddenly.
soudard, *m.* trooper, veteran.
soulager, to console.
soupe, *f.* soup.
soupir, to sigh.
sourire, to smile.
sourire, *m.* smile.
sous, under.
souvenir (se) de, to remember.
souvent, often.
souviendrai, *1 sing. fut.* **souvenir.**
su, *past part.* **savoir.**
suisse, *m.* Swiss, porter.

suite, *f.* following; **tout de suite**, immediately, directly.
suivit, *3 sing. past def.* **suivre**.
sûr, sure.
sur, on, upon, about to.
surprendre, to surprise.
surpris (*past part.* **surprendre**), surprised.
surprit, *3 sing. past def.* **surprendre**.
surtout, above all, especially.
surveillance, *f.* watch.

T

tabac, *m.* tobacco.
table, *f.* table.
tableau, *m.* black-board.
tambour, *m.* drum.
tanné, tanned.
tant, so much, so many; **tant que**, as long as.
tapage, *m.* noise, uproar.
taper, to tap, rap.
tard, late.
tas, *m.* heap, pile.
te, thee.
temps, *m.* time, weather; **de temps en temps**, from time to time, now and then.
tendresse, *f.* affection.
tenir, to hold, keep, hold in, restrain; **se tenir**, to remain.
tentation, *f.* temptation.
tente, *f.* tent.
tenter, to attempt.
terre, *f.* earth, ground; **par terre**, on to the ground.
tête, *f.* head.
tient, *3 sing. pres. indic.* **tenir**.
tint, *3 sing. past def.* **tenir**.
toi, thou, thee.
toile, *f.* cloth, canvas.
toit, *m.* roof.
toiture, *f.* roof.
tomber, to fall, become; **tomber esclave**, to fall into servitude.
tonner, to thunder.
tôt, soon.
toujours, always.
tour, *m.* turn, round.
tourner, to turn.
tous. See **tout**.
tout, all, every; *adv.* quite, all; **tous deux**, both; **tous les jours**, every day; **tout à coup**, suddenly; **tout à l'heure**, just now; **tout au long**, at full length; **tout de même**, all the same; **tout de suite**, immediately; **tout en**, while, whilst.
tracer, to trace, draw.
trahir, to betray.
train, *m.* process, proceeding, commotion; **en train de**, on the way to, engaged in.
traîneur, *m.* loiterer.
traiter, to treat.
tranchée, *f.* trench.
tranquille, quiet.
transformer, to transform.
travailler, to work.
travers, **à travers**, **en travers**, across, through; **à travers champ**, across country.
traverser, to cross.
trembler, to tremble.
tremper, to soak.
très, very.
tricorne, *m.* three-cornered hat.
trictrac, *m.* click.
tringle, *f.* rail.
triste, sad, mournful.
tristement, sadly.
trois, three.
troisième, third.
trompette, *f.* trumpet.
tronc, *m.* trunk.
trop, too much.
trotte-menu, short-trotting.
trottoir, *m.* pavement, footpath.
trou, *m.* hole.
trouer, to pierce.
troupe, *f.* troop.
trouver, to find.

truite, *f.* trout.
tuer, to kill.
tumulte, *m.* tumult.

U

usage, *m.* use.
usine, *f.* works, factory.

V

va, *3 sing. pres. indic. and imper.* **aller**.
vacance, *f.* holiday.
vaguement, vaguely.
vais, *1 sing. pres. indic.* **aller**.
valait, *3 sing. imperf. indic.* **valoir**.
valoir, to be worth.
vas, *1 sing. pres. indic.* **aller**.
veiller, to watch.
velours, *m.* velvet.
vendre, to sell.
venir, to come.
venu, *past part.* **venir**.
vérité, *f.* truth.
vers, towards.
vers, *m.* verse.
verser, to pour out.
vert, green.
verve, *f.* fervour, spirit.
veut, *3 sing. pres. indic.* **vouloir**.
veuve, *f.* widow.
veux, *1 sing. pres. indic.* **vouloir**.
vide, empty.
vie, *f.* life.
vieil. *See* **vieux**.
vieille, *fem. of* **vieux**.
vienne, *3 sing. subj. pres.* **venir**.
vient, *3 sing. indic. pres.* **venir**.
vieux, **vieil** (*before vowel*), old.
vin, *m.* wine.
vinrent, *3 plur. past def.* **venir**.
vint, *3 sing. past def.* **venir**.
vis, *1 sing. past def.* **voir**.
visage, *m.* face.
vite, quickly.
vitre, *f.* glass, window.
vive (*3 sing. imper.* **vivre**), long live.
vocabulaire, *m.* vocabulary.
voie, *f.* way.
voilà, there is, there are; **voilà ce qu'ils avaient** ... that is what they...; **les voilà**, there they were.
voir, to see.
vois, *2 sing. pres. indic.* **voir**.
voiture, *f.* carriage.
voix, *f.* voice.
voler, to steal.
vont, *3 plur. pres. indic.* **aller**.
votre, your.
vouloir, to wish, will, intend, mean; **vouloir bien**, to be willing; **s'en vouloir à**, to bear a grudge against.
voulu, *past part.* **vouloir**.
voulut, *3 sing. past def.* **vouloir**.
vous, you, to you.
voyage, *m.* journey.
voyait, *3 sing. imperf. indic.* **voir**.
voyant, *pres. part.* **voir**.
voyou, *m.* street boy.
vrai, true.

Y

y, there, to it; **il y a**, there is, there are.
yeux, eyes (*plur. of* **œil**).

